



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



## Les jeunes en première ligne pour le climat!

Un recueil d'initiatives menées dans  
l'agriculture pour et par les jeunes afin de  
lutter contre les effets du changement  
climatique

---

**Photographies de couverture:**

En haut à gauche - © FAO/Benedicte Kurzen

En haut à droite - © FAO/Manan Vatsyayana

En bas à gauche - © FAO/Hasan Bilal

En bas à droite - © FAO/Claudia Amico

# **Les jeunes en première ligne pour le climat!**

Un recueil d'initiatives menées dans l'agriculture  
pour et par les jeunes afin de lutter contre  
les effets du changement climatique

Citer comme suit:

FAO. 2020. *Les jeunes en première ligne pour le climat! - Un recueil d'initiatives menées dans l'agriculture pour et par les jeunes afin de lutter contre les effets du changement climatique*. Rome. <https://doi.org/10.4060/ca5746fr>

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-132173-7

© FAO, 2020



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différends en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

**Documents de tierce partie.** Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

**Ventes, droits et licences.** Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>V</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Perspectives sur les jeunes et le lien climat-alimentation, par YOUNGO</b> .....	<b>3</b>
<b>Chronologie des actions climatiques associées aux jeunes</b> .....	<b>5</b>
<b>E-Agriculture, innovation et technologie</b> .....	<b>11</b>
L'initiative #HackAgainstHunger de la FAO en Afrique apporte l'innovation en Zambie .....	12
La campagne infomédiaire du Département de l'agriculture-Institut philippin de recherche sur le riz (DA-PhilRice) et du Programme de recherche sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS) du CGIAR dans les Philippines .....	14
<b>Emploi des jeunes</b> .....	<b>17</b>
Le modèle de partenariat public-privé (PPP) de la FAO en faveur de l'emploi des jeunes dans l'agriculture dans l'archipel de Zanzibar .....	18
Le Programme pour combattre le chômage des jeunes dans la région du delta du Nil (Égypte) de l'Organisation internationale du travail (OIT), de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ....	20
<b>Renforcement des capacités</b> .....	<b>23</b>
Le modernisation du système d'enseignement technique agricole au Liban ...	24
Le projet pour l'échange d'enseignements sur la résilience climatique entre jeunes du Pacifique dans les États insulaires du Pacifique de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom), du Secrétariat de la Communauté du Pacifique (CPS) et du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) .....	26

# Table des matières

<b>Entrepreneuriat</b> .....	<b>29</b>
L'Approche pays intégrée (API) de la FAO pour la promotion de l'emploi décent des jeunes en milieu rural au Guatemala .....	30
El Camino – un micro agrosystème familial au Mexique .....	33
<b>Alliances et réseaux</b> .....	<b>35</b>
Les séries éducatives phares de la FAO et de l'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies (YUNGA) .....	36
L'association Green Savers à Dacca (Bangladesh) .....	39
<b>Conclusion</b> .....	<b>41</b>
<b>Publications de la FAO sur les jeunes</b> .....	<b>42</b>
<b>Apprentissages numériques de la FAO sur des thèmes liés à la jeunesse</b> .....	<b>43</b>
<b>Lectures complémentaires</b> .....	<b>45</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>47</b>

# Remerciements

Melanie Pisano, consultante en communication spécialisée dans l'adaptation au changement climatique, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), et Fiona Korporaal, analyste de recherche (FAO), ont effectué les recherches nécessaires à la réalisation de cette publication et en ont assuré la rédaction. La directrice de l'équipe chargée de la gouvernance mondiale pour le climat et l'agriculture intelligente face au climat au Siège, Rima AlAzar, en a supervisé l'élaboration. Les sections «Chronologie des actions climatiques associées à la jeunesse», «Publications» et «Apprentissages numériques» ont été rédigées par Anneleen Van Uffelen (FAO). Gordon Ramsay s'est chargé de l'édition du texte tandis que Gherardo Vittoria a travaillé à la conception graphique du document final.

Denise Martínez, spécialiste en communication du Département du climat, de la biodiversité, des terres et des eaux (FAO), a revu la publication du point de vue de la communication. Molefi Mphesha, agent de contact pour la jeunesse de la Division du climat et de l'environnement (FAO), et Julian Schnetzer, spécialiste du climat et de l'environnement (FAO), ont relu la totalité du document. Reuben Sessa, spécialiste des ressources naturelles du Programme stratégique 2 de la FAO (Rendre l'agriculture, les forêts et les pêches plus productives et plus durables), a également analysé l'ensemble de la publication. Zitouni Ould-dada, directeur adjoint de la Division du climat et de l'environnement (FAO) a enfin donné son aval à la publication du document.

Le texte qui ouvre cette publication, «Perspectives sur les jeunes et le lien climat-alimentation par YOUNGO», a été préparé par Alix Ruhlmann (Environnement Jeunesse, Canada), Yugratna Srivastava (*Plant-for-the-Planet*, Inde), Pramisha Thapaliya (*CliMates*, Népal), Domenico Vito (*Politecnico di Milano*, Italie), Maria Auma (*BLI Global*, Ouganda), Fatou Jeng (*University of the Gambia*), Neekhil Prasad (*Project Survival Pacific*, Fidji), Deon Shekuza (Délégué jeunesse, Namibie), Krishnee Appadoo (Université de Maurice) et Sajith Wijesuriya (*Science Policy Circle*, Sri Lanka).

Dans la section du document consacrée à **l'e-agriculture, à l'innovation et à la technologie**, l'étude de cas portant sur l'initiative de la FAO en Afrique #HackAgainstHunger a été revue par Luna Montgomery (FAO). Dans la même section, l'étude de cas portant sur la campagne infomédiaire du Département de l'agriculture-Institut philippin de recherche sur le riz (DA-PhilRice) et du CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS) dans les Philippines a été examinée par Jaime Albarillo Manalo IV (PhilRice).

Dans la section consacrée à **l'emploi des jeunes**, l'étude de cas portant sur le modèle de partenariat public-privé (PPP) de la FAO en faveur de l'emploi agricole des jeunes dans l'archipel de Zanzibar a été revu par Francesco Dalla Valle (FAO), tandis que l'examen de l'étude de cas sur le programme de l'OIT, de l'ONUDI et du PNUD pour combattre le chômage des jeunes dans le delta du Nil a été confié à Amir Obeid (OIT).

Dans la section consacrée au **renforcement des capacités**, l'étude de cas sur la modernisation du système d'enseignement technique agricole au Liban a été revue par Étienne Careme (FAO) et Abir Abul Khoudoud (FAO). L'étude de cas sur le projet d'échange d'enseignements entre jeunes sur la résilience climatique des chaînes de valeurs dans le Pacifique, mis en œuvre par le Secrétariat de la Communauté du Pacifique/Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (CPS/POETCom) et le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA), a été examinée par Ken Lohento (CTA) et Karen Mapusua (CPS).

Dans la section consacrée à **l'entrepreneuriat**, l'étude de cas sur l'Approche pays intégrée de la FAO visant à stimuler l'emploi des jeunes en milieu rural au Guatemala a été revue par Ileana Grandelis (FAO) et Marzia Pafumi (FAO). Celle portant sur *El Camino* – un micro agrosystème familial, a été relue par le fondateur de l'association, Zeferino Bautista. Elle a également été examinée par Beatriz Castillo (*El Camino*), Mohamed Alsamet, the Youth Constituency to the UNFCCC (YOUNGO), Swodesh Rijal (YOUNGO),

# Remerciements

Elizabeth Gulugulu (YOUNGO) et Margherita Bellanca (YOUNGO).

Dans la section consacrée aux **alliances et réseaux**, l'étude de cas sur les séries éducatives phares au niveau international de la FAO et d'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies (YUNGA) a été examinée par Molefi Mphesha (FAO) et Alashiya Gordes, Fonds international de développement agricole (FIDA). L'étude de cas portant sur l'association *Green Savers* au Bangladesh a été relue par Mohammad Kamal Hossain (*Green Savers*) et par les représentants de YOUNGO Mohamed Alsamet, Swodesh Rijal, Elizabeth Gulugulu et Margherita Bellanca.

**Les auteurs remercient tout particulièrement leurs collègues de YOUNGO** pour leur soutien constant et leur contribution à la préface de cette publication: Pramisha Thapaliya, Yugratna Srivastava, Serena Basha, Chiagozie Udeh, Clara von Glasow et Neekhil Neetij Prasad.

# Introduction

Le monde compte aujourd'hui 1,8 milliard de personnes âgées de 15 à 24 ans. Selon le *Rapport spécial du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) sur les conséquences d'un réchauffement climatique de 1,5 degré Celsius par rapport aux niveaux préindustriels*, si les pratiques actuelles ne changent pas, ces jeunes seront confrontés à une augmentation des températures globale de 1,5 degré Celsius entre 2030 et 2052 (GIEC, 2018). Les voix des jeunes doivent donc être entendues et leurs idées respectées et encouragées. Pendant les cinquante ans à venir, les jeunes d'aujourd'hui seront les leaders, les responsables politiques ou les décideurs qui détermineront l'avenir de notre planète. L'éducation, la formation, le renforcement des capacités, l'investissement dans les technologies et la création de perspectives d'emploi pour les jeunes sont des composantes clés pour créer un milieu propice à la participation des jeunes à la construction d'un futur durable.

D'après les récents rapports de la FAO sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 821 millions de personnes vivent dans des conditions d'insécurité alimentaire, bien que la production actuelle d'aliments soit suffisante pour subvenir aux besoins de tous les habitants de la planète. Pour mettre un terme à cette situation, la communauté mondiale s'est engagée à atteindre les ambitieux Objectifs de développement durable (ODD). La FAO œuvre avec les gouvernements et ses partenaires pour favoriser le recours à des pratiques agricoles durables en vue de garantir la sécurité alimentaire, d'améliorer la nutrition et de promouvoir une agriculture durable pour des millions de personnes dans le monde.

Les effets du changement climatique menacent la production agricole et animale, les forêts, les pêches et l'aquaculture. Les conséquences sur le secteur agricole sont notamment la pénurie croissante en eau et en terres, la dégradation des terres et des sols, la perte de biodiversité et la fréquence accrue d'événements climatiques extrêmes entraînant des périodes de sécheresse ou des inondations. Ces bouleversements entretiennent l'insécurité alimentaire des petits exploitants, des communautés vulnérables et des jeunes en milieu rural. Le changement climatique est

en partie responsable des migrations rurales, car il intensifie des facteurs socio-économiques comme la pauvreté ou l'insécurité alimentaire qui poussent les jeunes à abandonner leurs communautés agricoles. En concevant des projets, des programmes ou des initiatives pour la jeunesse, ou en finançant et en appuyant les initiatives et les projets des jeunes, la communauté internationale peut faire en sorte que la prochaine génération soit mieux armée pour pratiquer l'agriculture durable et plus résiliente face au changement.

Les jeunes du monde entier sont des agents de changement. Ils cherchent le dialogue et veulent agir. L'un des leviers les plus importants dont ils disposent pour faire bouger les choses est la mise en œuvre du programme de travail de Doha sur l'article 6 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui a été adopté en 2012 par la COP18<sup>1</sup>. L'article 6, qui porte sur l'éducation, la formation, la sensibilisation du public, la participation publique, l'accès du public à l'information et la coopération internationale implique de recourir à des initiatives variées, innovatrices, et exploitant au mieux les ressources disponibles. Ces initiatives peuvent prendre la forme d'actions concrètes dans les domaines de l'éducation formelle et informelle et de la formation, qui ciblent différents types d'apprentissages, de la maternelle aux salles de séminaire des universités en passant par la formation professionnelle et l'apprentissage tout au long de la vie.

La FAO et ses organismes partenaires œuvrent avec les gouvernements, les institutions et les programmes pour placer les jeunes au centre des politiques et des projets visant à atteindre la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir des pratiques agricoles durables. Les jeunes sont souvent plus disposés à adopter de nouvelles technologies ou pratiques, à tester de nouvelles stratégies et à prendre des risques. Ils jettent un pont entre les techniques agricoles traditionnelles et les nouvelles technologies et les outils numériques qui facilitent le passage à des systèmes agricoles et alimentaires plus durables, l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets. Les écoles pratiques d'agriculture et

## Introduction

d'apprentissage de la vie pour les jeunes sont l'un des dispositifs qui aident les jeunes ruraux vulnérables. Elles offrent une formation agricole et développent les compétences de la vie courante. Le transfert en espèces et les programmes de bons peuvent également aider les jeunes ruraux.

Cette publication met en évidence différents points d'entrée pour les projets et les initiatives qui incitent les jeunes à agir et à se mobiliser. Elle met l'accent sur le renforcement de capacités intégrant le facteur climatique, sur la formation agricole, sur l'accompagnement entrepreneurial pour promouvoir l'emploi rural décent dans le secteur de l'agriculture et sur les plateformes créatrices d'alliances ou de réseaux pour encourager l'action climatique et l'échange d'informations. Elle présente des activités qui ont réussi à mobiliser les jeunes, comme des concours, les «hackatons» par exemple, et des produits éducatifs phares qui appellent à agir au quotidien en faveur du climat. Les projets et initiatives présentés ici illustrent également le rôle essentiel joué par les partenariats noués entre gouvernements, secteur privé, autres organismes internationaux et coopératives locales dans l'obtention de résultats positifs.

Cette publication rassemble dix initiatives réussies en matière d'agriculture, centrées sur les jeunes ou menées par des jeunes, qui s'attaquent aux conséquences du changement climatique. Les initiatives choisies peuvent servir d'outil promotionnel pour les réseaux de jeunes, les praticiens et les gestionnaires de programme qui souhaitent apporter un soutien aux jeunes dans le secteur agricole face à un climat en pleine évolution. Les études de cas ont été regroupées autour de cinq thèmes: agriculture électronique, innovation et technologie; emploi des jeunes; renforcement des capacités; entrepreneuriat; alliances et réseaux. Pour chaque thème, il a été choisi de présenter une initiative menée par la FAO et une initiative menée par d'autres acteurs afin d'offrir un aperçu global des activités mises en œuvre dans le monde à différents niveaux. La FAO ainsi que d'autres institutions sont convaincues que des partenariats et des collaborations sur des projets, programmes et initiatives ciblant les jeunes produisent de meilleurs résultats sur le terrain. Cette publication met à l'honneur les efforts de collaboration rassemblant plusieurs organisations.

# Perspectives sur les jeunes et le lien climat-alimentation, par YOUNGO

Les jeunes générations d'aujourd'hui vivent un moment historique. Le *Rapport spécial du GIEC* de 2018 a clairement pointé l'urgente nécessité de passer à un modèle à faibles émissions et a demandé à la communauté internationale d'investir quarante mille milliards d'USD pour financer l'action climatique d'ici 2030, afin de contenir l'augmentation des températures moyennes de la planète en deçà de 1,5 degré Celsius. Des mesures immédiates et l'engagement de ressources financières sont nécessaires pour éviter que la planète ne subisse des atteintes irréparables et pour assurer la survie et la prospérité des générations à venir. Les jeunes du monde entier participent activement aux efforts de lutte contre le changement climatique. Ils dirigent et s'engagent dans de nombreuses initiatives au niveau local, infra-national, national et international. Leur forte volonté de s'impliquer les a également conduits à participer aux négociations internationales sur le climat menées au titre de la CCNUCC.

La FAO, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et la CCNUCC ont plaidé pour qu'un statut d'observateur soit accordé aux organisations de jeunes durant les négociations de la CCNUCC. En 2009, ces efforts ont contribué à la reconnaissance formelle de YOUNGO comme représentant officiel des enfants et des jeunes auprès de la CCNUCC. YOUNGO est un réseau auto-organisé (auquel on se réfère souvent sous le nom de *International Youth Climate Movement*), regroupant des organisations de jeunes du monde entier et qui travaille avec l'ensemble du système des Nations Unies sur les processus de changement climatique. Rassemblant plus de 200 organisations non gouvernementales (ONG) de jeunes, YOUNGO compte plus de 20 groupes de travail sur les politiques qui renforcent le pouvoir d'action des jeunes et aident à former la prochaine génération de défenseurs du climat dans de nombreux domaines et lieux d'activité.

Leur passion, leurs compétences et leurs espoirs en un futur meilleur font de ces jeunes une ressource incontournable dans la lutte contre le changement climatique. Ils sont et seront les plus touchés par les conséquences du changement climatique, y compris par les effets que l'évolution climatique aura sur les

secteurs de l'alimentation et de l'agriculture. Depuis plusieurs années, malgré les défis et les difficultés qu'ils rencontrent, les jeunes mènent sans relâche à différents niveaux des actions climatiques dans les domaines de l'agriculture et de la sécurité alimentaire. Les jeunes agriculteurs sont bien placés pour préserver l'avenir de la sécurité alimentaire mondiale et créer des systèmes alimentaires et agricoles durables et résilients. Ceci est tout particulièrement vrai dans les pays en développement, où la majeure partie de la production alimentaire est entre les mains de petits producteurs vieillissants. L'engagement des jeunes sera nécessaire pour transformer le secteur agricole, qui contribue actuellement au réchauffement climatique, et créer les conditions requises pour adopter un nouveau paradigme de «transition juste» qui respecte la Déclaration sur la transition juste adoptée par la 24e Conférence des Parties (COP24) à la CCNUCC en 2018. Le secteur agricole peut offrir un emploi juste et décent en milieu rural tout en améliorant les moyens de subsistance. Il joue un rôle essentiel dans la réduction ou l'élimination des émissions de gaz à effet de serre et constitue le pilier d'une sécurité alimentaire durable.

La diversité des groupes et des projets présentés dans cette publication illustre à quel point l'action climatique est complexe, en particulier dans le secteur agricole. Elle montre également qu'il est important d'adopter un éventail de réponses variées et qu'il faut prêter attention à la coordination et aux liens entre ces différentes réponses. Pour créer des écosystèmes agricoles résilients face au changement climatique et à faible empreinte carbone, capables d'assurer la sécurité alimentaire mondiale, la participation de tous est indispensable: les plus jeunes et les plus âgés, les femmes et les hommes, les personnes handicapées et les personnes non handicapées, les migrants et les non-migrants. Les gouvernements, les populations autochtones et le secteur privé, y compris les petits exploitants et les autres acteurs de la chaîne de valeur agricole, doivent œuvrer ensemble en s'assurant que les connaissances et les compétences de chacun soient respectées et mises à profit.

Nous espérons que cette publication sera utile à tous ceux qui ont à cœur l'action climatique et que les

## Perspectives sur les jeunes et le lien climat-alimentation, par YOUNGO

actions collaboratives de la jeunesse qu'elle met en lumière inciteront les lecteurs à s'engager en faveur de l'établissement de partenariats durables. Par ailleurs, des enseignements importants peuvent être tirés des initiatives menées par l'ONU et les jeunes. Elles constituent en effet une source d'inspiration qui alimente notre détermination et notre engagement en faveur de la lutte contre le changement climatique. Elles inciteront les organes décisionnels et les organisations à travailler avec les jeunes, à les consulter et à inclure leurs points de vue et leurs idées dans les programmes et les politiques touchant à l'agriculture et au climat.

YOUNGO saisit cette occasion pour exprimer sa reconnaissance aux jeunes du monde entier qui ont travaillé inlassablement par le passé, qui travaillent inlassablement aujourd'hui et qui continueront de travailler inlassablement à l'avenir pour lutter contre le changement climatique et remédier à son impact sur l'agriculture et sur tous les aspects de notre vie. Jour après jour, ils changent le monde pour le meilleur.

*Alix Ruhlmann, Yugratna Srivastava, Pramisha Thapaliya, Domenico Vito, Maria Auma, Fatou Jeng, Neekhil Prasad, Deon Shekuza, Krishnee Appadoo et Sajith Wijesuriya*

*Avec les compliments de YOUNGO!*



# Chronologie des actions climatiques associées aux jeunes

Les jeunes font de plus en plus entendre leur voix et plaident en faveur d'un changement immédiat des politiques et des législations existantes sur le climat. La chronologie présentée dans cette section recense les événements liés à l'action climatique organisés par des jeunes sur différentes plateformes dans le monde en 2018 et 2019. Cette liste n'est pas exhaustive: elle a toutefois le mérite d'offrir un rapide panorama des travaux entrepris au niveau international pour appliquer le programme de travail de Doha sur l'article 6 de la Convention, adopté par la COP18 de la CCNUCC en 2012. Cette chronologie illustre la force d'action des partenariats noués entre les acteurs internationaux et les jeunes et montre ce qu'il est possible d'accomplir lorsqu'une tribune est offerte à haut niveau aux jeunes du monde entier.

**Avril 2018**

**Mai 2018**

**Juin 2018**

**Juillet 2018**

**Août 2018**

**Septembre 2018**

**Octobre 2018**

**Novembre 2018**

**Décembre 2018**

**Janvier 2019**

**Février 2019**

**Mars 2019**

Avril 2018

## FORUM DE LA JEUNESSE SUR L'ACTION POUR L'AUTONOMISATION CLIMATIQUE (ACE)



© UN Climate Change

Le Forum ACE, organisé par YOUNGO et la présidence fidjienne de la COP23, s'est tenu avant la Conférence sur les changements climatiques de Bonn. Les jeunes délégués de 70 pays ont fait plusieurs suggestions qui ont été intégrées dans le programme de travail de l'Accord de Paris.

Les 110 participants ont élaboré de nombreuses recommandations dont l'incorporation d'éléments ACE dans les contributions déterminées au niveau national et dans les plans nationaux d'adaptation, ainsi que l'augmentation du soutien financier aux projets menés par des jeunes.

Mai 2018

## CONFÉRENCE DE PRESSE À LA CONFÉRENCE SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DE BONN

Lors d'une conférence de presse tenue le 5 mai 2018, des membres de YOUNGO ont souligné la nécessité de renforcer les capacités des jeunes agriculteurs et des organisations d'agriculteurs afin de les aider à accéder à des moyens de financement de l'action climatique. Ils ont aussi réaffirmé l'importance d'associer les jeunes aux débats et aux transferts de nouvelles technologies, notamment au titre des possibilités ouvertes par l'Action commune de Koronivia pour l'agriculture (KJWA).

## 2<sup>e</sup> SYMPOSIUM SUR L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE DES JEUNES 2018



© 4-H Nepal

Le symposium a été organisé par 4-H Nepal en collaboration avec ses partenaires. Des jeunes venus de tout le Népal se sont rassemblés à Katmandou pour partager leurs expériences, leurs visions et leurs innovations. Le symposium a permis de créer un réseau, ainsi que des plateformes et des dispositifs pour les jeunes entrepreneurs.

Juin 2018

## JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT



© UN Environment/Ishan Tankha

L'Inde a accueilli la Journée mondiale de l'environnement 2018, dont le thème était «Combattons la pollution plastique!». Le Programme des Nations Unies pour l'environnement avait préparé une carte mondiale des événements pour permettre aux jeunes de trouver les événements et les activités qui se déroulaient près de chez eux. Plus de 3 000 événements et activités ont eu lieu, dont une campagne de nettoyage de la Méditerranée organisée par des étudiants au Liban.

## ÉVÉNEMENT FAO AG-LAB SUR LES INCUBATEURS DE L'INNOVATION LANCÉ À BEIJING



© FAO

Plus de 60 représentants d'organismes des Nations Unies, d'institutions financières, d'ONG, d'universités et du secteur privé se sont rassemblés afin de découvrir les solutions innovantes développées par les étudiants de l'Université de Tsinghua pour relever les défis auxquels est confronté le secteur agricole. Les étudiants ont notamment abordé les thèmes de la précarité des petits exploitants pauvres, de leur manque de connectivité et d'accès aux marchés, ainsi que de l'usage excessif de pesticides.

## Juillet 2018

### CAHIER D'ACTIVITÉS: TRAVAILLONS POUR LA FAIM ZÉRO



© FAO

L'objectif Faim Zéro (#ZeroHunger) est au cœur des Objectifs de développement durable. Ce cahier d'activités présente aux enfants d'une manière ludique l'importance d'agir pour atteindre la Faim zéro.

### PROGRAMME JEUNES LEADERS DU CLIMAT

Des jeunes leaders du mouvement pour le climat se sont réunis pour la première fois en juillet 2018 à Paris. Le programme de quatre semaines a débuté par une discussion et une réflexion sur les problèmes climatiques dans les pays d'origine des participants; les jeunes ont ensuite rencontré d'éminentes personnalités internationales engagées dans l'action climatique.

## Août 2018

### CONFÉRENCE SUR L'EMPLOI DES JEUNES DANS L'AGRICULTURE COMME SOLUTION SOLIDE POUR METTRE UN TERME À LA FAIM ET À LA PAUVRETÉ EN AFRIQUE



© FAO/Luis Tato

À travers un hackathon, de jeunes innovateurs ont développé des solutions pour l'emploi des jeunes dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture en Afrique. Le Directeur général de la FAO a souligné la nécessité de créer plus d'emplois pour les jeunes et de renforcer les capacités des communautés rurales dans le domaine des technologies numériques.

### PROGRAMME JEUNES LEADERS AU FORUM MONDIAL SUR LES PAYSAGES DE NAIROBI



© Areola Danladi/REO Photography

Une communauté de jeunes leaders a été établie pour contribuer au développement durable en Afrique. Ces jeunes leaders disposent des capacités pour promouvoir la paix, la prospérité, la collaboration et la gestion intégrée des ressources en Afrique.

## Septembre 2018

### GRÈVE ÉTUDIANTE POUR LE CLIMAT CHAQUE VENDREDI EN SUÈDE



© Anders Hellberg

Greta Thunberg a annoncé son intention de faire grève tous les vendredis jusqu'à ce que la Suède s'aligne avec l'Accord de Paris. Son action a lancé un mouvement étudiant mondial qui a organisé des grèves similaires partout dans le monde avec pour mot d'ordre *Fridays for Future* («Vendredis pour l'avenir»).

Octobre 2018

## SOMMET DE LA JEUNESSE POUR LE CLIMAT 2018

Un sommet de deux jours a eu lieu aux États-Unis avec pour ambition de former des jeunes et des enseignants à la gestion de l'environnement. Voici quelques exemples des ateliers organisés: Comprendre l'énergie solaire; Géo-ingénierie pour la planète; Les champignons au secours de la planète; Camp de survie Théâtre; Lingerie durable et écologique; Chauffage domestique; Compostage à petite et à grande échelle; Quelle est ton histoire climatique?

## ÉVÉNEMENT PARALLÈLE DE LA 45<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE (CSA) - ENJEUX ET SOLUTIONS POUR LES JEUNES AGRICULTEURS: LES POINTS DE VUE DES FUTURS LEADERS



© FAO/Carlo Perla

Cet événement parallèle a rassemblé les jeunes dirigeants agricoles des économies émergentes dans le but de partager leurs expériences et d'envisager d'éventuels mécanismes d'appui permettant à la prochaine génération de recueillir les fruits de l'agriculture durable. Les principales conclusions dégagées lors de l'événement ont été la nécessité d'instaurer un dialogue entre le secteur privé et les décideurs politiques et d'impliquer constamment les jeunes.

Novembre 2018

## LA JEUNESSE, MOTEUR DE L'INNOVATION



© FAO/Giulio Napolitano

Pendant ce symposium, une session interactive coorganisée par les Jeunes professionnels pour le développement agricole (YARD) a permis d'identifier et de diffuser des messages clés sur le rôle que l'innovation agricole peut avoir sur l'avenir et la concrétisation des aspirations des jeunes.

## ACADÉMIE PLANT-FOR-THE-PLANET À JHANKAT (INDE)



© Plant for the Planet

Quatre-vingts enfants appartenant à 10 écoles différentes ont fréquenté gratuitement l'Académie *Plant-for-the-Planet*. À travers des jeux et des présentations, ils ont reçu des informations sur les sources de dioxyde de carbone, l'effet de serre, le réchauffement climatique mondial, la photosynthèse, la crise climatique et la justice mondiale. *Plant-for-the-Planet* offre aux enfants du monde entier une plateforme pour lutter contre le changement climatique.

Décembre 2018

## 14<sup>e</sup> CONFÉRENCE MONDIALE DE LA JEUNESSE (COY14) À KATOWICE



© UN Climate Change

L'Assemblée annuelle de YOUNGO a rassemblé plus de 600 jeunes venus de plus de 70 pays, la Secrétaire exécutive de la CCNUCC, la Présidente de la COP24 et le Président de l'Assemblée générale. Trois domaines prioritaires ont été mis en exergue: le renforcement des capacités sur différents aspects liés aux processus du changement climatique en prévision de la COP24, le partage des connaissances et la création de réseaux. Les résultats de la COY14 ont été consignés dans un document politique collectif qui a été partagé pendant les négociations de la COP24.

## LES JEUNES S'EXPRIMENT À LA CONFÉRENCE DE L'ONU SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES (COP24)

Des jeunes délégués venus du monde entier ont participé à la conférence de l'ONU sur les changements climatiques. Ils ont mis en avant leur droit à exiger que la communauté internationale réagisse et souligné que ce sont les jeunes qui vivront avec les résultats des négociations sur le climat. L'audience intergénérationnelle avait été organisée par YOUNGO et la CCNUCC afin de donner aux jeunes délégués la possibilité de participer aux processus de la CCNUCC.

## Janvier 2019

### CONGRÈS DU FUTUR



© FAO/Maximiliano Valencia

Le congrès a eu lieu à Santiago (Chili) et a permis aux étudiants de présenter leurs projets à plus de 500 participants. Ils ont débattu des stratégies de lutte contre le changement climatique en cours de planification ou d'exécution à l'échelle communautaire. Le congrès a attiré l'attention sur les défis mondiaux futurs, notamment ceux qui ont trait au changement climatique, à l'intelligence artificielle, à la préservation du milieu marin et à la résilience.

### INAUGURATION DU CENTRE AFRICAIN POUR LE CLIMAT ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE



© FAO

Le Directeur général de la FAO, José Graziano da Silva, a déclaré qu'il est impossible de moderniser l'agriculture africaine sans proposer aux jeunes d'autres options que la migration. «Nous avons besoin des jeunes dans les zones rurales, nous avons besoin du développement rural et nous ne pouvons pas y arriver sans relever les défis liés au changement climatique», a-t-il indiqué. Le Centre africain pour le climat et le développement durable facilitera l'échange d'informations et améliorera la coordination dans le but de développer des synergies qui permettront d'adopter à grande échelle des solutions innovantes pour parvenir au développement durable.

## Février 2019

### LA JEUNESSE BELGE EN GRÈVE POUR LE CLIMAT



© Youth for Climate (via Instagram)

En Belgique, plus de 30 000 jeunes ont manifesté en réclamant que les politiciens s'engagent à prendre des mesures plus actives de lutte contre le changement climatique. Les manifestants ont souligné le fait que les jeunes d'aujourd'hui seront plus directement touchés par les conséquences du changement climatique que les hommes et les femmes plus âgés qui occupent actuellement des postes de responsabilité. En réclamant une action immédiate, les manifestants défendent leur avenir.

## Mars 2019

### PARTICIPATION DES JEUNES À LA RÉUNION DE HAUT NIVEAU SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES ET FORUM DE LA JEUNESSE SUR LE CLIMAT



© United Nations

Plus de 70 jeunes venus de plus de 50 pays ont participé à la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies, convoquée par sa Présidente. Le jour suivant, un Forum de la jeunesse sur le climat et le développement durable a été organisé par YOUNGO.

### LES VENDREDIS POUR L'AVENIR

Environ 1,4 million de jeunes dans 125 pays ont fait l'école buissonnière vendredi 15 mars pour participer à des manifestations en faveur de politiques climatiques plus strictes.



© taltalkingpics



# E-Agriculture, innovation et technologie

## ÉTUDES DE CAS

### Thème 1

**L'initiative #HackAgainstHunger de la FAO en Afrique apporte l'innovation en Zambie:** Un défi régional de l'innovation proposé aux jeunes entrepreneurs africains a abouti à la création d'un service via internet et téléphone mobile qui aide les agriculteurs à prévenir et à réagir face aux ravageurs ou aux maladies des plantes, tout en leur donnant accès à des informations climatiques et des prévisions météorologiques.

Pag. 12

**La campagne infomédiaire du Département de l'agriculture-Institut philippin de recherche sur le riz (DA-PhilRice) et du Programme de recherche sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS) du GCRAI dans les Philippines:** Une initiative destinée à mobiliser les jeunes afin qu'ils servent d'infomédiaires (producteurs d'information dans leur communauté) sur les technologies et les pratiques de production rizicole pouvant aider les agriculteurs à affronter les conséquences du changement climatique.

Pag. 14

L'innovation et la technologie peuvent apporter des changements révolutionnaires dans les différents secteurs de l'agriculture. L'e-agriculture (ou agriculture électronique) est une communauté de pratique mondiale qui favorise le dialogue, l'échange d'informations et le partage d'idées sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour une agriculture et un développement rural durables.

La technologie numérique, la connectivité et des solutions innovantes en matière d'agriculture peuvent améliorer la résilience des producteurs agricoles face aux chocs climatiques en fournissant par exemple des prévisions météorologiques en temps utile ou des cartographies par satellite, en facilitant la collecte de données, en développant des applications d'identification des parasites et des plantes, ou bien encore en promouvant la création de forums de discussion en ligne entre communautés.

La FAO estime que la jeunesse mondiale est un groupe démographique important capable de faciliter le changement. Lorsque les jeunes acquièrent les connaissances et les compétences agricoles appropriées, ils sont capables de tracer un chemin vers un avenir durable. Les jeunes sont les agents du changement les mieux placés pour promouvoir l'innovation et la technologie, dans les secteurs de l'agriculture et ailleurs. Leur génération est plus «connectée» et possède un point de vue particulièrement créatif sur la manière de mettre à contribution l'e-agriculture pour relever les défis auxquels sont confrontées leurs communautés.

**L'initiative #HackAgainstHunger de la FAO en Afrique apporte l'innovation en Zambie:** Un défi régional de l'innovation proposé aux jeunes entrepreneurs africains a abouti à la création d'un service via internet et téléphone mobile qui aide les agriculteurs à prévenir et à réagir face aux ravageurs ou aux maladies des plantes, tout en leur donnant accès à des informations climatiques et des prévisions météorologiques.

## IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE EN ZAMBIE

Soixante-quinze pour cent de la population zambienne vit en zone rurale et dépend des précipitations pour la production agricole. La Zambie a connu une succession de sécheresses saisonnières sévères au début des années 1990 et 2000, qui ont eu d'importantes répercussions négatives sur les rendements des cultures et de l'élevage ainsi que sur la sécurité alimentaire (FAO, 2015). Cependant, les effets du changement climatique sur la production agricole ne se limitent pas à une probabilité accrue de sécheresse: ils touchent aussi la distribution des précipitations. Or des pluies précoces peuvent pousser les agriculteurs à planter plus tôt dans la saison, les exposant au risque qu'une période de sécheresse provoque la perte des récoltes. Les effets d'une vague de sécheresse en cours de saison agricole sont délétères dans le cas de cultures sensibles à la sécheresse, comme le maïs, qui est la culture de base la plus importante en Zambie. Plus de la moitié des calories consommées dans le pays proviennent du maïs, bien que cette proportion soit en baisse (FAO, 2015).

La perte de cultures provoquée par la sécheresse n'est pas la seule menace qui pèse sur la production nationale de maïs. En 2016, la chenille légionnaire

d'automne a été détectée pour la première fois en Afrique centrale et de l'Ouest. Ce ravageur cause de sérieux dommages aux productions végétales: il s'attaque à plus de 80 espèces de cultures, dont le riz, le sorgho, le millet, la canne à sucre ou les légumes, mais sa préférence pour le maïs est particulièrement catastrophique pour la Zambie. D'après le Système de surveillance et d'alerte rapide sur la chenille légionnaire d'automne de la FAO (FAMEWS), le niveau actuel d'infestation de la Zambie se situe autour de 25 pour cent<sup>2</sup>. FAMEWS a détecté la chenille légionnaire d'automne sur 95 756 plantes – le chiffre le plus élevé relevé parmi tous les pays actuellement infectés.

### PROFIL DE L'INITIATIVE

En 2018, la FAO a organisé une conférence régionale à Kigali (Rwanda) intitulée «L'emploi des jeunes dans l'agriculture comme solution solide pour mettre fin à la faim et à la pauvreté en Afrique». En partenariat avec la Chambre des TIC du Rwanda, elle a lancé un défi de l'innovation intitulé «Hack against Hunger» qui ciblait les jeunes. Le but était de fournir à des équipes de jeunes innovateurs africains une plateforme leur permettant d'affiner et d'adapter l'utilisation créative qu'ils font des technologies ou des solutions numériques pour mieux répondre aux difficultés du secteur agricole et favoriser l'emploi des jeunes. Au KLab de la Chambre des TIC, les participants ont reçu les conseils du personnel de la FAO ainsi que d'experts nationaux et internationaux des secteurs privés et publics. La conférence a été suivie par un concours, le «hackathon».

Le hackathon a attiré 24 jeunes entrepreneurs, huit équipes représentant sept pays africains (Bénin, Ouganda, Zambie, Cameroun, Nigéria, Sénégal et Rwanda). Le défi consistait à utiliser les TIC pour transformer les systèmes alimentaires et agricoles, générer une croissance économique et créer des possibilités d'emploi pour les jeunes. Ce hackathon a représenté une plateforme efficace pour les jeunes entrepreneurs africains, les aidant à identifier des interventions concrètes et des approches capables de répondre aux problèmes urgents des petits exploitants,

de s'attaquer au chômage des jeunes et de lutter contre le changement climatique.

«Hack against Hunger» a été remporté par AgriPredict, une petite start-up zambienne de quatre personnes<sup>3</sup>. Fondée en 2016 lors d'un autre hackathon, l'AgriHack, la start-up a bénéficié d'un financement qui a servi à créer une société de données engagée dans la lutte contre le changement climatique. Le projet pilote a touché 22 000 agriculteurs dans la province orientale de Zambie. Il comportait des sessions de formation ainsi que des visites de terrain et encourageait les agriculteurs à fournir un retour pour améliorer constamment le développement du service proposé.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

Durant le «Hack against Hunger», AgriPredict a fait la promotion d'une plateforme de gestion des risques agricoles sur internet et téléphone mobile, qui utilise l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique pour prédire des conditions météorologiques défavorables comme la sécheresse, les inondations, les fronts froids et autres conditions favorisant les épidémies de chenille légionnaire d'automne.



AgriPredict fournit aux agriculteurs des informations essentielles sur la manière de prévenir et de réagir aux attaques des ravageurs et des maladies des plantes, tout en leur donnant accès à des informations climatiques et des prévisions météorologiques. L'agriculteur n'a qu'à envoyer une photo de la plante malade, et le système fournit un diagnostic en temps réel, propose des solutions de traitement (si nécessaire) et localise le revendeur d'intrants agricoles le plus proche. Les agriculteurs peuvent accéder au service depuis une application sur smartphone ou via les médias sociaux (Twitter, Facebook et WhatsApp); les agriculteurs qui n'ont pas de smartphone peuvent se connecter par le biais d'une plateforme USSD<sup>4</sup>. Actuellement, AgriPredict travaille au développement de caractéristiques vocales et visuelles pour supprimer les barrières à l'alphabétisation numérique et étendre le service aux personnes handicapées.

Les infestations de ravageurs et les sécheresses affectent la production agricole et par conséquent la sécurité alimentaire nationale et régionale. Les petits exploitants ne disposent pas des outils nécessaires (comme des systèmes d'alerte précoce) pour limiter les conséquences de ces menaces. Les méthodes actuelles de diffusion des informations sont coûteuses, extrêmement lentes et parfois inefficaces. Pourtant, le contrôle des organismes nuisibles agricoles est essentiel à la réalisation du développement agricole durable et à l'éradication de la faim.

La solution proposée par AgriPredict répond aux défis rencontrés par les petits exploitants pour prévenir et traiter les attaques de ravageurs; elle fournit aussi des informations en temps réel pour appuyer une prise de décisions fondée sur des données. Enfin, AgriPredict a lancé une campagne sur les médias sociaux, baptisée #coolfarmers, afin d'attirer les jeunes Zambiens vers les secteurs de l'agriculture à travers la numérisation des bonnes pratiques agricoles.

Pour **en savoir plus** sur les travaux de la FAO en matière d'e-agriculture, consulter le site (en anglais):  
[www.fao.org/e-agriculture/e-agriculture](http://www.fao.org/e-agriculture/e-agriculture)

### **La campagne infomédiaire du Département de l'agriculture-Institut philippin de recherche sur le riz (DA-PhilRice) et du Programme de recherche sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS) du CGIAR dans les Philippines:**

Une initiative destinée à mobiliser les jeunes afin qu'ils servent d'infomédiaires (producteurs d'informations dans leur communauté) sur les technologies et les pratiques de production rizicole pouvant aider les agriculteurs à affronter les effets du changement climatique.

### **IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE AUX PHILIPPINES**

Les Philippines sont considérées comme l'un des pays les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Cette vulnérabilité particulière est imputable à trois facteurs: la géographie du pays, ses ressources limitées et sa faible capacité d'adaptation (*The Climate Reality Project*, 2016). L'archipel est composé de plus de 7 100 îles et se trouve dans les eaux de plus en plus chaudes du Pacifique occidental. Le pays doit faire face à des «super-typhons» toujours plus fréquents et violents. Il ne possède pas de barrières naturelles et les vents violents ou les inondations qui accompagnent ces tempêtes sont extrêmement destructeurs pour les personnes, leurs moyens de subsistance et les vastes systèmes de production agricole du pays (Cruz *et al.*, 2017).

Le riz est l'aliment de base des Philippines. Ces dernières années, le pays connaît une baisse importante des rendements, attribuable aux épisodes climatiques

extrêmes associés au changement climatique, tels que les inondations ou les sécheresses (Banque mondiale, 2011). Comme beaucoup d'autres régions du monde où l'agriculture est la principale source de subsistance, les communautés rurales des Philippines doivent faire face à des risques accrus pesant sur la production et à l'incertitude entourant le rendement de leurs cultures et leurs revenus. Cette situation pousse les jeunes à migrer vers les villes, ce qui entraîne une carence en ressources humaines dans les secteurs de l'agriculture (Manalo et van de Fliert, 2013).

### PROFIL DE L'INITIATIVE

La campagne infomédiaire a démarré en 2012 et était encore active en 2019<sup>5</sup>. En 2015, elle figurait parmi les initiatives au niveau mondial de mobilisation des jeunes dans des projets agricoles mises en exergue lors de la 42e session du Comité de la sécurité alimentaire mondiale des Nations Unies. L'objectif de la campagne était de mettre en place un dispositif capable de transmettre les informations utiles aux riziculteurs vivant dans les régions les plus éloignées, ce qui constitue un véritable défi dans les Philippines. Les zones rurales sont en effet pénalisées par la pénurie d'informations. L'initiative est issue de la collaboration entre l'Unité professionnelle et technique du Bureau de l'éducation (DepEd) et DA PhilRice. De 2014 à 2016, un accord de partenariat a en outre été signé entre DA-PhilRice et le CCAFS. La campagne infomédiaire a pris acte du rôle que les jeunes peuvent jouer dans l'amélioration de la production rizicole et dans le développement agricole en général. Les infomédiaires utilisent les TIC ainsi que d'autres technologies. L'initiative a mobilisé les élèves du secondaire qui ont tenu le rôle d'infomédiaires. Ils étaient chargés de fournir à leurs parents ainsi qu'à d'autres agriculteurs dans leurs communautés des informations sur les technologies et les pratiques de production rizicole pertinentes pour affronter les effets du changement climatique. La campagne a été mise en œuvre dans plus de 200 écoles, principalement des instituts techniques et professionnels (CCAFS, 2016).

L'initiative poursuit trois objectifs principaux:

- i) créer des canaux alternatifs de communication en matière de vulgarisation agricole;
- ii) redonner aux jeunes le goût de la riziculture;
- iii) promouvoir l'agriculture comme choix de carrière viable et attractif (Manolo *et al.*, 2016).

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

La campagne encourage les étudiants du secondaire à rechercher des informations sur la production rizicole intelligente face au climat et à les partager avec leurs communautés. Le fait d'inciter les jeunes à devenir infomédiaires présente plusieurs avantages connexes. Ce rôle leur donne l'occasion de travailler avec les agriculteurs dans leur communauté, ce qui crée indirectement des ouvertures favorisant l'engagement des jeunes dans le secteur agricole.

À travers la mobilisation des étudiants, la campagne a adopté une stratégie articulée autour de trois principales composantes: «lire», «surfer» et «texter».

- **Lire:** Les étudiants ont reçu du matériel imprimé, mis à leur disposition dans les bibliothèques de leurs établissements scolaires. Cette composante est importante, car certains établissements scolaires se trouvent dans des zones privées de courant électrique et ne peuvent pas utiliser les TIC. L'initiative exploite donc de manière optimale tant les méthodes électroniques que les méthodes non électroniques pour mobiliser les étudiants.
- **Surfer:** L'initiative s'est assurée que les étudiants aient un accès à l'électricité et à internet, afin de leur permettre de consulter un portail d'information sur la riziculture, la *Pinoy Rice Knowledge Bank*<sup>6</sup>. Les écoles concernées ont également pu consulter la version hors-ligne de ce site web. Toutefois, l'accès fiable à internet est un problème encore omniprésent aux Philippines, surtout dans les zones rurales.

■ **Texter:** Les étudiants se sont familiarisés avec un service par SMS, le *PhilRice Text Centre*, qui permet de répondre à toutes les questions sur la production de riz (Joven, 2016). La banque de connaissances sur le riz *Pinoy Rice Knowledge Bank* et le *PhilRice Text Centre* sont des plateformes développées sous les auspices de l'*Open Academy for Philippine Agriculture*, dont la maintenance est actuellement assurée par PhilRice (CCAFS, 2016).

Les écoles concernées par l'initiative ont mis en place des jardins rizicoles qui servent aux travaux pratiques des étudiants. Pour atteindre ses objectifs, l'initiative a également organisé des activités ludo éducatives, comme des quiz (*Infomediary Quiz Bees*), ou des voyages d'études.

De nombreux résultats positifs ont été enregistrés depuis le lancement de la campagne infomédiaire. L'initiative a impliqué directement environ 9 000 étudiants et elle a touché indirectement plus de 200 000 étudiants à travers les activités scolaires (PhilRice, 2017). Plus de 12 000 étudiants qui servent d'infomédiaires pour leurs parents et les membres de leurs communautés ont posé au *PhilRice Text Centre* des questions sur les conséquences du changement climatique sur la production de riz et ainsi que d'autres questions connexes. Les parents agriculteurs

font confiance aux informations transmises par les étudiants. Il est aussi établi que certaines technologies ont été adoptées à la suite du travail mené par les infomédiaires (Manolo *et al.*, 2016).

En 2017, 75 enseignants ont indiqué avoir incorporé des enseignements tirés de la campagne dans leur programme scolaire (Manolo *et al.*, 2016). Les enseignants formés pendant la campagne ont également mené des activités de vulgarisation agricole. Quelques enseignants ont été invités à parler des technologies de production rizicole qui peuvent aider les agriculteurs à faire face aux conséquences du changement climatique (CCAFS, 2016). La campagne infomédiaire a aussi fait plusieurs présentations à l'occasion des ateliers d'écriture nationaux organisés par le Ministère de l'éducation pour rédiger le programme d'études des fermes-écoles rurales. Ces présentations ont porté sur les enseignements tirés durant la campagne.

---

Pour **plus d'informations** sur la Campagne infomédiaire menée dans les Philippines par le Ministère de l'agriculture, PhilRice et le CCAFS, consulter le site web: [www.infomediary4d.com](http://www.infomediary4d.com) ou [www.facebook.com/infomediarycampaign/?\\_rdc=1&\\_rdr](https://www.facebook.com/infomediarycampaign/?_rdc=1&_rdr)

# Emploi des jeunes

## ÉTUDES DE CAS

### Thème 2

**Modèle de partenariat public-privé (PPP) de la FAO en faveur de l'emploi des jeunes dans l'agriculture dans l'archipel de Zanzibar:** Une approche intégrée pour établir un lien entre les jeunes et des marchés agroalimentaires respectueux du climat.

Pag. 18

**Le Programme pour combattre le chômage des jeunes dans la région du delta du Nil (Égypte) de l'Organisation internationale du travail (OIT), de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD):** Donner aux jeunes une bonne raison de rester.

Pag. 20

L'emploi des jeunes dans l'agriculture est un domaine de travail important de la FAO et de ses organisations partenaires, car il s'agit d'un élément essentiel pour réussir à augmenter la productivité agricole de manière durable, à stimuler l'économie en milieu rural et à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les jeunes représentent une grande part de la population rurale. Ils sont toutefois bien souvent sous employés ou au chômage et font face à de nombreux obstacles lorsqu'ils essaient de gagner leur vie. Les emplois qu'ils trouvent dans le secteur agricole sont la plupart du temps informels. Ils sont engagés comme main-d'œuvre familiale dans une agriculture de subsistance, comme main-d'œuvre non spécialisée ou se lancent dans un micro-entrepreneuriat à domicile. Les salaires sont bas, les contrats de travail peuvent être saisonniers et les conditions de travail parfois dangereuses. Pour toutes ces raisons, les jeunes choisissent souvent de migrer vers les villes à la recherche d'un meilleur emploi.

La FAO et ses agences partenaires mettent en œuvre de nombreux projets et programmes au niveau des pays pour inciter les jeunes à devenir la prochaine génération d'exploitants et d'entrepreneurs agricoles. La FAO travaille à la création d'un environnement porteur solide qui permette aux jeunes de prospérer et de saisir les possibilités d'emploi rural décent. L'Organisation soutient également le passage à des systèmes agricoles résilients face au changement climatique, capables de garantir des moyens de subsistance aux jeunes ruraux et de préparer la prochaine génération aux défis que le changement climatique posera aux communautés agricoles.

**Le modèle de partenariat public-privé (PPP) de la FAO en faveur de l'emploi des jeunes dans l'agriculture dans l'archipel de Zanzibar:** Une approche intégrée pour établir un lien entre les jeunes et des marchés agroalimentaires respectueux du climat.

#### IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE DANS L'ARCHIPEL DE ZANZIBAR

En République-Unie de Tanzanie, le rivage et la végétation côtière de l'archipel de Zanzibar reculent progressivement sous l'effet du changement climatique. Les plages doivent être maintenant nettoyées en profondeur à intervalles réguliers en raison des vagues et des vents de plus en plus violents qui frappent le littoral, alors que le tourisme est l'un des principaux moteurs de l'économie de l'archipel. La production agricole et le tourisme sont d'ores et déjà affectés par les effets du changement climatique. Ces impacts négatifs pourraient renforcer les doutes des jeunes qui hésitent à se lancer dans l'agriculture. Pour surmonter ces appréhensions, il est essentiel de mettre en place des formations sur les stratégies d'adaptation au changement climatique ciblant spécifiquement les jeunes.

#### PROFIL DE L'INITIATIVE

Le modèle de PPP de la FAO suit une approche intégrée pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes ruraux dans les secteurs de l'agriculture. Il crée des possibilités d'emploi pour les jeunes et leur permet d'améliorer leur accès à des marchés agroalimentaires plus vastes. Ce modèle a d'abord été testé dans le cadre

d'un projet au Malawi et de deux projets en République-Unie de Tanzanie, un sur le continent et l'autre à Zanzibar<sup>7</sup>. L'étude de cas porte sur les activités et les résultats du projet pilote de Zanzibar. Le modèle PPP de la FAO a été lancé en 2011 et était encore opérationnel en 2019.

Les activités entreprises ciblaient les partenariats public-privé. L'objectif était d'intégrer de manière durable ces activités dans les stratégies et les programmes nationaux et de réduire le chômage des jeunes dans les zones rurales. Grâce aux partenaires publics et privés, le modèle permet aux jeunes hommes et aux jeunes femmes de surmonter les principales contraintes au développement agricole.

La FAO a organisé un premier cycle de formation pour les jeunes en utilisant la méthodologie des écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes. Lors de cette formation, l'accent a été mis sur les industries agroalimentaires et l'intégration de la thématique climatique dans les investissements. Les jeunes formés par la FAO ont ensuite organisé un deuxième cycle de formation pour les jeunes chômeurs de leurs régions. Le modèle PPP de la FAO a favorisé la mise en place d'activités agricoles axées sur l'emploi prenant en compte les spécificités des sexes et l'âge. Ces activités ont notamment pris la forme d'une assistance visant à :

- permettre aux jeunes d'accéder aux marchés et aux chaînes de valeur modernes;
- permettre aux micro, petites et moyennes entreprises des secteurs de l'agroalimentaire et du marketing d'accéder aux marchés, aux formations, aux services financiers ainsi qu'à d'autres moyens de production;
- mettre en place des programmes d'enseignement et de formation professionnels qui développent des compétences techniques et commerciales liées à l'emploi et qui sont adaptés aux besoins des populations rurales;
- adopter une diversification des moyens de subsistance centrée sur l'emploi comme stratégie permettant de prévenir et de faire face aux risques en période de crise et de redressement post-crise.

La population de Zanzibar est jeune: environ 36 pour cent de ses habitants ont entre 15 et 35 ans. La moitié de ces jeunes ont rapporté des changements de productivité attribuables à la variabilité climatique qui touche l'archipel (FAO, 2014a). Les jeunes producteurs ont donc diversifié leur production ou adapté leurs techniques agricoles. Des comportements similaires ont été observés chez les jeunes hommes et les jeunes femmes. L'expérience de Zanzibar montre également que la plupart des activités agricoles menées par des jeunes ayant reçu une formation sont respectueuses du climat. La tendance s'oriente vers des pratiques agricoles biologiques et écologiques qui utilisent des pesticides naturels comme les graines de neem.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

Une évaluation réalisée après le premier cycle d'activités de formation indique que les jeunes formés par la FAO ont à leur tour impliqué et formé au total 150 jeunes dans la région, chaque jeune formant en moyenne 20 participants. L'évaluation a également montré que les jeunes formés selon des méthodologies prenant en compte l'âge et le sexe et adaptées aux contextes ruraux ont une perception plus positive de l'agriculture par rapport aux jeunes non formés.

Les jeunes ayant reçu une formation abordent le secteur agricole avec davantage d'enthousiasme. Ils y apportent des innovations et s'engagent non seulement en raison des bénéfices économiques qu'ils peuvent espérer, mais aussi avec la perspective d'adopter des solutions climatiquement intelligentes qui contribuent à préserver l'environnement et les ressources naturelles. Du point de vue de la rentabilité économique, les jeunes formés ont enregistré une hausse d'environ 60 pour cent de leurs bénéfices (FAO, 2014a).

Les évaluations du projet pilote ont confirmé que la mise en place d'un environnement propice était cruciale pour une réduction méthodique du chômage des jeunes, pour le rajeunissement du secteur agricole et

pour la création d'opportunités réelles permettant aux jeunes de rester dans les zones rurales.

Le modèle de PPP de la FAO a permis d'établir des partenariats avec les gouvernements et les acteurs du secteur privé qui ont soutenu l'inclusion des jeunes ruraux dans le processus.

Zanzibar a élaboré une Stratégie de promotion de l'implication des jeunes dans l'agriculture et les activités de la FAO ont directement contribué à la réalisation des objectifs de cette stratégie. À Zanzibar, la FAO a collaboré avec des groupes du secteur privé<sup>8</sup> comme l'Union des coopératives de Zanzibar (CUZA). Le principal objectif de la CUZA est de développer le potentiel entrepreneurial de ses membres et de maintenir sa gouvernance démocratique. Son objectif général est d'atteindre un développement durable et d'éradiquer la pauvreté dans les îles. En ce qui concerne la collaboration avec le secteur public, la FAO a établi un partenariat avec le Bureau du Président de l'administration régionale et du gouvernement local (PO-RALG) ainsi qu'avec tous les ministères sectoriels de l'archipel chargés de l'agriculture et du travail<sup>9</sup>.

Pour **plus d'informations** sur le modèle de PPP de la FAO, consulter le site web (en anglais): [www.fao.org/e-agriculture/stub-11](http://www.fao.org/e-agriculture/stub-11)

**Le Programme pour combattre le chômage des jeunes dans la région du delta du Nil (Égypte) de l'Organisation internationale du travail (OIT), de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD):** Donner aux jeunes une bonne raison de rester.

### IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE EN ÉGYPTÉ

Le delta du Nil concentre presque la moitié de la population égyptienne (43 pour cent). La plupart des terres arables du pays se trouvent dans cette région et contribuent aux deux tiers de la production agricole nationale. La région reste majoritairement rurale, mais abrite également de nombreuses industries. Elle est actuellement confrontée à de graves menaces environnementales, la plus sérieuse étant l'élévation du niveau des océans. En outre, l'expansion urbaine vers les terres agricoles diminue l'accès aux moyens de production dans la région. La quantité croissante de déchets urbains et le manque de terres pour aménager des décharges exacerbent les problèmes liés à l'élimination des déchets dans le Delta. Les eaux de surface et souterraines sont fortement polluées en raison de l'absence ou de l'inefficacité du traitement des eaux usées et de l'élimination des eaux industrielles.

Avec ses 6 700 km, le Nil est le plus long fleuve du monde. Pour les populations vivant près de ses rives, il est la principale source d'approvisionnement en eau. D'ici 2100, le GIEC (2018) prévoit que le niveau de la mer pourrait monter de 26 à 77 centimètres (par rapport aux niveaux 1986-2005) si les températures augmentent de 1,5 °C. L'estimation la plus optimiste implique la destruction de 12,5 pour cent des régions

cultivées d'Égypte et le déplacement d'environ huit millions de personnes, soit presque 10 pour cent de la population nationale (McGrath, 2014). Confrontés à l'élévation du niveau de la mer et à l'augmentation de la salinité, de nombreux agriculteurs ont abandonné leurs terres ou se sont convertis à la pisciculture. D'autres se sont résolus à déverser du sable ou de la terre sur leurs champs pour les maintenir au-dessus de l'eau saumâtre.

### PROFIL DE L'INITIATIVE

L'OIT a lancé en Égypte l'initiative *Employment for Youth in Egypt* (EYE) pour soutenir l'emploi des jeunes. EYE a pour but de lutter contre le chômage en augmentant les chances des jeunes femmes et des jeunes hommes de trouver un emploi décent et en dotant les jeunes Égyptiens de compétences qui renforcent leur employabilité et améliorent leur accès au marché du travail.

EYE a lancé plusieurs projets qui s'attaquent au problème du chômage des jeunes sous différents angles. L'un de ses programmes s'intitule *EYE: Providing a reason to stay* («EYE: Une bonne raison pour rester») <sup>10</sup>. Le Programme, qui combat l'insécurité économique et s'attaque aux causes profondes de la migration, s'efforce d'accroître les possibilités des jeunes femmes et des jeunes hommes, notamment dans les groupes vulnérables, de trouver un travail décent et vise à maximiser le rôle joué par le Gouvernement et le secteur privé dans la création d'emplois. Il lutte également contre les menaces à la sécurité humaine, sociale et environnementale en faisant la promotion de l'entrepreneuriat social et des bonnes pratiques agricoles.

*EYE: Providing a reason to stay* sera mis en œuvre de 2017 à 2020 en partenariat avec deux autres organismes, l'ONUDI et le PNUD. Il cible deux régions d'Égypte: Menoufia, qui borde le Nil et dont l'économie rurale est traditionnellement fondée sur l'agriculture; Qalyoubia, l'une des régions les plus vertes du Caire, connue pour ses industries.

Le Programme a mis en place une plateforme de dialogue entre jeunes sur les questions de sécurité humaine dans les deux régions. Il a adopté une approche à deux niveaux qui consiste à:

1. améliorer les capacités des institutions et des partenaires sociaux du marché local du travail à concevoir des politiques et à fournir des services pour favoriser l'emploi des jeunes, en se focalisant sur l'agriculture;
2. réduire la vulnérabilité des jeunes sur le marché du travail à travers des activités qui améliorent l'employabilité des jeunes et stimulent la création d'emplois dans les régions de Qalyoubia et de Menoufia.



Avant la mise en œuvre d'une activité, une évaluation des besoins et la planification des activités sont réalisées de façon participative. L'évaluation permet de s'assurer que les groupes cibles sont bien consultés et qu'ils participent à la conception des interventions du programme. Le Programme aborde les problèmes de la pauvreté, du chômage et de la dégradation de l'environnement par le biais d'activités multisectorielles intégrées. Ces problèmes sont considérés comme les causes profondes de l'insécurité et, par conséquent, de la migration. Par exemple, la promotion des agro-industries associée à de bonnes pratiques agricoles respectueuses de l'environnement finira par créer des emplois durables dans les deux secteurs. Ces solutions sont élaborées sur mesure pour chaque localité, mais elles sont autant que possible reproductibles dans d'autres communautés. Cette approche permet de s'assurer que les outils qui ont été retenus pour améliorer la sécurité humaine sont complets et centrés sur les personnes. La plupart des interventions prévues travaillent sur la prévention. Elles mettent l'accent sur la sensibilisation des populations locales à des pratiques durables.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

Les bénéficiaires finaux du Programme sont jeunes hommes et jeunes femmes âgées de 15 à 35 ans qui sont sans emploi ou sous-employés. La plupart des migrants irréguliers d'Égypte et des migrants de retour rentrent dans cette catégorie. Selon les estimations, environ 18 500 jeunes hommes et femmes bénéficieront de ce programme. Il ciblera les jeunes faiblement qualifiés ou au chômage depuis longtemps, et en particulier les jeunes socialement défavorisés et les femmes. Son objectif principal est de favoriser la création d'emplois décents au sein des économies locales. Les jeunes bénéficieront également de l'amélioration des procédures d'autorisation et d'enregistrement des entreprises ainsi que de services visant à améliorer le marketing et le développement des petites entreprises.

*EYE: Providing a reason to stay* s'appuie sur les enseignements tirés de nombreuses initiatives en

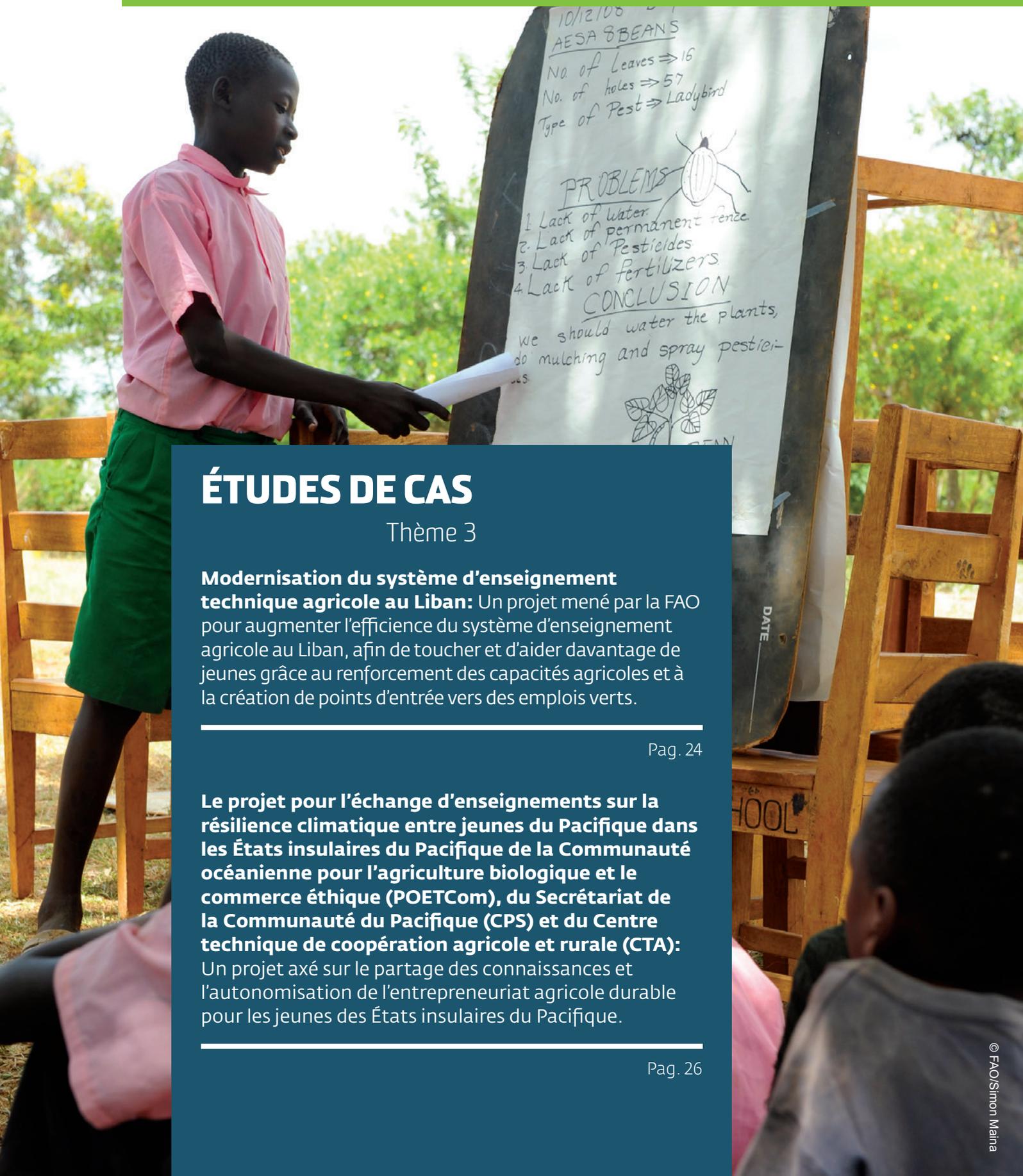
favor de l'emploi des jeunes mises en œuvre par l'OIT, le PNUD et l'ONUDI en Égypte et dans d'autres pays. Il s'articule autour d'interventions multidimensionnelles destinées aux jeunes, qui intègrent les notions d'offre et de demande du marché du travail, renforcent les capacités et stimulent les partenariats pour créer des emplois à l'échelle locale. Pour atteindre ces résultats, le Programme se fonde sur quatre piliers:

1. le renforcement des institutions nationales pour le développement des petites et moyennes entreprises;
2. la promotion de l'emploi local et du développement économique à Qalyoubia et Menoufia;
3. la réduction de la vulnérabilité économique des jeunes dans les régions de migration du delta du Nil, par la création d'emplois décents et l'amélioration de la qualité de ces emplois;
4. la promotion du développement local à travers la participation et l'engagement actifs des jeunes dans leurs communautés, en veillant à ce que les jeunes aient une meilleure perception de leur potentiel et prennent activement leur place dans la société.

En avril 2019, *EYE: Providing a reason to stay* avait déjà créé 250 nouveaux emplois (ONUDI, 2019).

Pour **plus d'informations** sur le programme *EYE: Providing a reason to stay* de l'OIT, consulter le site web (en anglais): [www.ilo.org/africa/technical-cooperation/WCMS\\_699935/lang--en/index.htm](http://www.ilo.org/africa/technical-cooperation/WCMS_699935/lang--en/index.htm)

# Renforcement des capacités



## ÉTUDES DE CAS

### Thème 3

#### **Modernisation du système d'enseignement**

**technique agricole au Liban:** Un projet mené par la FAO pour augmenter l'efficacité du système d'enseignement agricole au Liban, afin de toucher et d'aider davantage de jeunes grâce au renforcement des capacités agricoles et à la création de points d'entrée vers des emplois verts.

Pag. 24

#### **Le projet pour l'échange d'enseignements sur la résilience climatique entre jeunes du Pacifique dans les États insulaires du Pacifique de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom), du Secrétariat de la Communauté du Pacifique (CPS) et du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA):**

Un projet axé sur le partage des connaissances et l'autonomisation de l'entrepreneuriat agricole durable pour les jeunes des États insulaires du Pacifique.

Pag. 26

Le terme «renforcement des capacités» désigne les activités et les processus qui permettent aux individus, aux organisations et aux entreprises d'acquérir, d'améliorer et d'entretenir des compétences et des connaissances qui les rendront capables de fixer et d'atteindre leurs propres objectifs de développement. La FAO et les autres organisations fondent leurs stratégies sur le renforcement des capacités, car celui-ci est indispensable pour assurer la durabilité et la pérennité des projets et des programmes de développement. Puisque les jeunes hommes et les jeunes femmes deviendront les leaders climatiquement intelligents de demain, les actuelles activités de renforcement des capacités sont souvent centrées autour ou menées par des jeunes et des organisations de jeunes.

Le renforcement des capacités peut être organisé au niveau local, régional et national. Il inclut: la formation et la formation des formateurs; le coaching et le mentorat; le développement organisationnel; l'appui aux réseaux informels; l'appui aux universités et aux instituts nationaux de formation pour le développement de leurs cursus. Pour favoriser une assimilation efficace et durable du renforcement des capacités, les activités doivent être adaptées au contexte local. La FAO vérifie que ses actions de renforcement des capacités soient conçues autour des connaissances et des compétences des acteurs locaux et nationaux, cohérentes avec les priorités nationales et rattachées à l'expertise et aux systèmes nationaux<sup>11</sup>.

### **Le modernisation du système d'enseignement technique agricole au Liban:**

Un projet mené par la FAO pour augmenter l'efficacité du système d'enseignement agricole au Liban, afin de toucher et d'aider davantage de jeunes grâce au renforcement des capacités agricoles et à la création de points d'entrée vers des emplois verts.

### **IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU LIBAN**

Le Liban se trouve dans le bassin oriental de la Méditerranée. Densément urbanisé, le pays est en grande partie montagneux avec une longue côte où sont implantées la majorité des agglomérations. Comme dans la plupart des pays méditerranéens au climat aride et semi-aride, les étés sont chauds et secs et les hivers frais et pluvieux. Toutefois, des changements climatiques ont été relevés depuis 1960: une hausse des températures, une baisse des précipitations, une fréquence accrue des épisodes climatiques extrêmes, une élévation du niveau de la mer et une augmentation de sa température de surface (Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, 2018). Les projections climatiques régionales indiquent que ces tendances sont destinées à s'accroître (CESAO, 2017).

Ces évolutions climatiques ont déjà eu des impacts considérables sur le pays. L'intrusion de l'eau salée dans les aquifères côtiers en est un exemple évident. L'élévation constante du niveau de la mer, la diminution des précipitations, la hausse des températures et la baisse de l'enneigement, qui est une source d'eau importante pour le Liban, influent sur la qualité et la quantité d'eau disponible pour la consommation et l'irrigation. La diminution des précipitations et la

hausse des températures de surface ont augmenté l'évapotranspiration, entraînant une diminution de l'humidité du sol et une aridité plus forte dans un pays déjà aride et semi-aride. Ces facteurs placent l'agriculture libanaise parmi les secteurs les plus vulnérables au changement climatique.

Plusieurs facteurs exacerbent la pression climatique qui s'exerce sur le secteur agricole: capacités limitées (notamment en matière d'adaptation climatique), ressources financières insuffisantes et infrastructures de production agricole inadéquates. Le Gouvernement libanais a toutefois pris acte des potentialités du secteur agricole pour fournir des emplois et des revenus aux jeunes syriens déplacés et aux jeunes libanais non qualifiés.

### PROFIL DE L'INITIATIVE

Le projet *Upgrading the technical agriculture education system in Lebanon* a été lancé en 2016 et se poursuivra jusqu'en 2020. Il est mis en œuvre par la FAO en partenariat avec les Services de l'enseignement et de la vulgarisation du Ministère de l'agriculture, l'UNICEF, l'OIT, AVSI (une association italienne à but non lucratif pour la coopération au développement et l'aide humanitaire) et WARD (une association libanaise à but non lucratif pour la recherche et le développement dans l'enseignement au Liban, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord). Le projet est financé par le Gouvernement néerlandais et vise à réduire le chômage au niveau local des jeunes libanais et des jeunes syriens déplacés au Liban. Avec l'appui et l'expertise technique de la FAO et de ses partenaires d'exécution, le projet facilite l'accès de ces groupes au marché du travail (au Liban et, pour les jeunes syriens déplacés, en Syrie dans le futur) en leur donnant la possibilité d'obtenir des qualifications techniques et des diplômes officiels. Le projet propose aux jeunes hommes et aux jeunes femmes un accès à une formation professionnelle agricole technique améliorée ou au programme triennal d'études secondaires techniques dans les écoles publiques libanaises pour obtenir un Baccalauréat technique en agriculture.

Il cible les régions agricoles du Liban et vise à convaincre 525 étudiants âgés de 15 à 20 ans de s'inscrire au cursus de préparation au Baccalauréat agricole; 1 848 étudiants âgés de 14 à 25 ans de suivre des formations professionnelles brèves; 100 enseignants de suivre des cours de perfectionnement destinés aux formateurs techniques en agriculture. Outre l'apprentissage professionnel, le programme prévoit une formation fondée sur les compétences et promeut le travail décent.

L'objectif global du projet est d'augmenter l'efficacité et la qualité du système d'enseignement agricole au Liban afin de toucher et d'aider davantage de jeunes, en améliorant le renforcement des capacités agricoles et en créant des points d'entrée vers des emplois verts. Concrètement, il s'agit de:

- réviser le programme national d'enseignement technique agricole;
- mettre à niveau et équiper de manière adéquate sept écoles techniques d'agriculture;
- renforcer les capacités de gestion et d'enseignement des écoles techniques d'agriculture;
- augmenter le nombre d'inscriptions d'étudiants libanais et syriens;
- établir un programme de jumelage entre les écoles techniques d'agriculture libanaises et leurs homologues dans d'autres parties du monde;
- créer des liens entre les écoles d'agriculture et les employeurs potentiels.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

Le projet, qui devrait durer encore au moins un an, a déjà obtenu des résultats significatifs. Une analyse des liens entre le secteur privé et le secteur de l'enseignement a été menée afin de mieux ajuster les programmes scolaires aux demandes du marché du travail. Le projet a également permis de revoir,

d'actualiser, d'élaborer et de valider de nombreux aspects du programme d'enseignement technique agricole. Enfin, de nouveaux modules et manuels de formation professionnelle ont été développés sur de nombreux sujets techniques. À ce jour, le projet a :

- proposé des formations non formelles de courte durée à 1 577 étudiants en 2017 et 2018;
- scolarisé 155 étudiants dans les écoles du Ministère de l'agriculture grâce à leur programme de sensibilisation;
- proposé une formation de formateurs à 60 enseignants sur l'agriculture et d'autres sujets techniques;
- formé et suivi 60 enseignants sur l'élaboration de cursus de formation axés sur les compétences;
- fourni une formation de l'OIT à 29 enseignants sur la formation axée sur les compétences.

Les futures activités du projet consisteront à appuyer les écoles techniques d'agriculture, notamment par l'achat de meilleurs équipements techniques et d'autres produits de laboratoire pour permettre aux étudiants de se familiariser avec le travail de laboratoire et les pratiques de terrain. Des modalités opérationnelles de formation par le travail seront également mises en place en consultation avec les potentiels employeurs et les partenaires du projet, et un ensemble de recommandations politiques sera soumis au Gouvernement libanais.

Pour **en savoir plus** sur les projets et initiatives de la FAO en cours au Liban, y compris sur la modernisation du système d'enseignement technique agricole, consulter le site web (en anglais): [www.fao.org/lebanon/programmes-and-projects/project-list/en](http://www.fao.org/lebanon/programmes-and-projects/project-list/en)

**Le projet pour l'échange d'enseignements sur la résilience climatique entre jeunes du Pacifique dans les États insulaires du Pacifique de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom), du Secrétariat de la Communauté du Pacifique (CPS) et du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA):** Un projet axé sur le partage des connaissances et l'autonomisation de l'entrepreneuriat agricole durable pour les jeunes des États insulaires du Pacifique.

### IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE DES ETATS INSULAIRES DU PACIFIQUE

Les petits États insulaires en développement (PEID) sont répartis entre les océans Atlantique, Pacifique et Indien, la Méditerranée, les Caraïbes et la mer de Chine méridionale. Ils présentent des vulnérabilités spécifiques, mais propres à chacun d'eux, et doivent faire face à des défis particuliers en ce qui concerne le changement climatique. Ils comptent en effet parmi les nations les plus vulnérables aux menaces environnementales et aux effets du changement climatique, tels que l'augmentation de la fréquence des épisodes de sécheresse, de marées hautes extrêmes, de vents intenses et d'ondes de tempête. Tous ces événements climatiques constituent de graves menaces pour la sécurité alimentaire et les systèmes alimentaires.

Dans les régions du Pacifique, de nombreux PEID ont largement défriché leurs forêts pour se lancer dans des monocultures d'exportation. Le manque de diversité de la production agricole, une production déclinante et un choix alimentaire limité contraignent les PEID du Pacifique à importer 60 à 80 pour cent de

leurs aliments (FAO, 2017). Certaines zones rurales dépendent encore de la production vivrière et de la pêche. La production agricole de ces îles, qu'elle soit destinée à la subsistance ou à l'exportation, est particulièrement vulnérable dans le contexte actuel de changement climatique. Le cyclone tropical *Heta* a coûté à l'île de Niué environ 25 pour cent de son produit intérieur brut (FAO, 2008). La pêche, vitale pour les systèmes de production alimentaire des îles, est également vulnérable aux conséquences du changement climatique, notamment à l'augmentation des températures de l'eau de mer et à l'acidification des océans.

Les îles du Pacifique connaissent des taux particulièrement élevés de chômage des jeunes. D'après les données du CTA, le chômage des jeunes se situe actuellement en moyenne autour de 25 pour cent. Cette situation est à l'origine de tensions économiques et sociales dans la région. Environ 16 000 personnes hautement qualifiées quittent les îles du Pacifique chaque année pour aller chercher du travail ailleurs (CTA, 2017).

## PROFIL DE L'INITIATIVE

En 2015, la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique, dont le CPS assure le secrétariat, a lancé le projet *Youth Leading Learning in climate-resilient value chains in the Pacific* (YLLP) après avoir remporté un appel à propositions lancé par le CTA. L'appel du CTA faisait partie du projet *Agriculture, Rural development and Youth in the Information Society* (ARDYIS, «Agriculture, développement rural et jeunesse dans la société de l'information»). Lancé en 2010, ARDYIS encourage l'utilisation innovatrice des technologies numériques pour attirer les jeunes dans le secteur de l'agriculture. Selon le CTA, les technologies numériques peuvent faciliter l'engagement des jeunes dans les activités agricoles. Par ailleurs, les activités destinées aux jeunes et la numérisation font partie de ses domaines stratégiques d'intervention. Les systèmes de production agricole qui ont bénéficié de l'application de technologies numériques ont un plus grand pouvoir d'attraction sur les jeunes et leur offrent davantage de possibilités d'emploi. Les jeunes innovateurs contribuent à la transformation de l'industrie

agroalimentaire en trouvant des solutions numériques à des problèmes persistants et, à travers ces activités, ils améliorent leur employabilité.

Le projet YLLP est l'une des initiatives sélectionnées dans le cadre de l'appel à propositions du CTA. YLLP a été conçu pour travailler en complémentarité avec le *Capacity building Programme for resilient agriculture in the Pacific* (CBRAP, «Programme de renforcement des capacités pour une agriculture résiliente dans le Pacifique»), financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA) et mis en œuvre par la POETCom. Le Programme soutient dans trois pays du Pacifique de jeunes agriculteurs travaillant avec des organisations de producteurs, à travers l'organisation d'activités de renforcement des capacités favorisant l'adoption de pratiques agricoles résilientes face au changement climatique. Le projet YLLP consolide les connaissances qu'ont les jeunes agriculteurs de ces pratiques en leur proposant des techniques de marketing qui élargissent leurs débouchés commerciaux. Il offre aux jeunes producteurs des États insulaires du Pacifique un point d'entrée pour trouver de nouvelles sources de revenus, contribuant ainsi à réduire le chômage des jeunes et à endiguer l'exode rural. Il est notamment mis en œuvre dans les îles Cook, Niué et Marshall.

Le projet YLLP s'articule autour de quatre objectifs spécifiques de renforcement des capacités, principalement orientés vers les TIC:

- former des jeunes pour qu'ils puissent apporter une assistance technique en matière de production et de marketing aux jeunes agriculteurs à l'aide des médias sociaux et d'autres outils de TIC;
- aider les jeunes agriculteurs à documenter et à diffuser les bonnes pratiques agricoles (y compris les pratiques traditionnelles améliorées) pour augmenter leur résilience face au changement climatique en utilisant les TIC, les médias sociaux et les réseaux de jeunes agriculteurs;
- faciliter la conception d'outils de marketing utilisant les TIC par des jeunes pour promouvoir les produits de chaque organisation de producteurs;
- créer une plateforme de partage sur Facebook pour les jeunes membres de chaque organisation de

producteurs afin de partager des informations et les enseignements tirés sur l'agriculture résiliente face au changement climatique et l'entrepreneuriat agricole.

Pour atteindre ses objectifs, le projet YLLP a mis en place plusieurs activités dans de nombreux États insulaires du Pacifique. Il a organisé des ateliers et adopté une démarche de formation des formateurs.

- **Ateliers:** Le premier atelier a permis aux participants d'apprendre à utiliser les outils du web 2.0, comme Facebook et YouTube, et d'élargir leurs possibilités de partage des connaissances en matière d'agriculture résiliente face au changement climatique. Cet atelier a été suivi d'un atelier régional d'échange d'enseignements entre pairs pour permettre le transfert de connaissances et de compétences entre jeunes agriculteurs et les habiliter à appliquer leurs nouvelles connaissances en matière de résilience face au climat. L'atelier comportait des sessions dédiées aux stratégies de marque (branding) et d'information du marché pour aider les participants à déterminer l'argumentaire de vente le plus adapté à leur produit et à atteindre plus efficacement leurs clients potentiels.
- **Formation des formateurs:** Pour améliorer et élargir le soutien apporté aux jeunes agriculteurs en matière de production technique et de marketing, les compétences de 50 jeunes employés des trois principales organisations de producteurs dans les îles Cook, Niué et Marshall ont été renforcées. Ceux-ci ont ensuite conseillé 400 jeunes agriculteurs sur les outils de marketing en ligne et hors ligne, l'importance du marketing dans les médias sociaux et la façon de produire des outils de marketing peu coûteux, comme des prospectus ou des brochures.
- **Possibilités de notification:** Le projet YLLP a également donné aux participants la possibilité de faire remonter les résultats des pratiques culturelles biologiques testées sur le terrain et leur impact sur les indicateurs principaux de la résilience climatique. Les participants ont développé leurs techniques de communication et de rédaction en préparant des fiches factuelles, des vidéos de démonstration et des scénarios.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

Le projet, qui a été mis en œuvre dans les îles Cook, Niué et Marshall, était destiné aux jeunes. Il visait à répondre aux préoccupations sociales et économiques des ménages ruraux aux revenus insuffisants. Souvent, ces ménages ne réussissent pas à procurer suffisamment à manger à leur famille et dépendent de l'émigration de certains membres de la famille, en particulier des jeunes sans-emploi, qui sont sollicités pour des envois de fonds. En concentrant ses efforts sur les jeunes et en leur fournissant les compétences et les connaissances nécessaires pour améliorer leur production agricole et sa mise sur le marché, le projet a permis aux jeunes participants de gagner leur vie et de produire des aliments pour leurs familles, leur proposant ainsi une alternative à la migration.

Le projet YLLP a aidé les jeunes des États insulaires du Pacifique à développer des compétences en informatique vitales (en particulier la capacité à utiliser les outils du web 2.0), à s'autopromouvoir ou à faire de la publicité pour leurs produits sur les réseaux sociaux et à acquérir les compétences nécessaires pour faire des présentations efficaces. Les jeunes de ces trois pays continuent d'apprendre les uns des autres en partageant les méthodes et les pratiques de production biologique résiliente sur les médias sociaux. Le réseau créé par le projet YLLP a permis aux jeunes entrepreneurs agricoles de se rapprocher et de se rencontrer pour mettre sur pied ensemble différentes actions et générer de nouveaux flux de revenus. Un marché biologique nocturne a par exemple été instauré à Niué, ce qui a accru le capital social en favorisant un engagement fort et stable de la communauté. Le réseau a également facilité le marketing direct auprès des supermarchés dans les Îles Marshall et le renforcement des liens entre l'agriculture et le tourisme dans les îles Cook. Le projet YLLP a aussi veillé à ce que ces jeunes agriculteurs aient aujourd'hui et dans le futur un meilleur accès au soutien à la production agricole et au marketing.

Pour **plus d'informations** sur le projet YLLP du CTA, consulter le site web: [www.cta.int/fr/jeunesse/article/echange-d-enseignements-sur-la-resilience-climatique-entre-jeunes-du-pacifique-sid0d0d97d14-bc61-4195-8a6d-fee743fd80ab](http://www.cta.int/fr/jeunesse/article/echange-d-enseignements-sur-la-resilience-climatique-entre-jeunes-du-pacifique-sid0d0d97d14-bc61-4195-8a6d-fee743fd80ab)

# Entrepreneuriat

## ÉTUDES DE CAS

### Thème 4

**L'Approche pays intégrée (API) de la FAO pour la promotion de l'emploi décent des jeunes en milieu rural au Guatemala:** *La Factoría*, un laboratoire d'entreprise destiné aux jeunes ruraux, et *ChispaRural.gt*, une plateforme numérique pour rapprocher les jeunes ruraux.

Pag. 30

***El Camino* – un micro agrosystème familial au Mexique:** Une initiative développée autour d'une exploitation familiale qui promeut des modes de production durable auprès de la jeunesse locale pour renouveler les pratiques agricoles et contribuer aux Objectifs de développement durable.

Pag. 33

L'entrepreneuriat recouvre le processus de conception, d'établissement et de gestion d'une nouvelle entreprise. Ces entreprises sont souvent des petites start-up qui commencent avec une idée seulement, mais elles ont le potentiel pour croître et se convertir à un modèle d'activité classique. L'entrepreneuriat est souvent rendu possible grâce à des opportunités d'emploi ou des programmes qui tirent parti d'approches innovantes dans les différents secteurs de l'agriculture et fournissent aux jeunes les connaissances et les ressources nécessaires pour créer leurs propres entreprises.

La FAO ainsi que d'autres agences et organisations aident les jeunes à évaluer les marchés locaux, à former des alliances et à formuler des propositions de projet financièrement viables. Plusieurs types d'actions peuvent être mises en œuvre pour encourager et soutenir l'esprit d'entreprise des jeunes dans l'agriculture: des formations sur les compétences entrepreneuriales, la création d'écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes, la promotion d'autres cursus d'éducation et l'amélioration de l'accès à des financements de démarrage. Les écoles pratiques d'agriculture et de vie améliorent les connaissances des jeunes sur l'agriculture, le changement climatique et les activités commerciales et associent ces enseignements à des leçons de vie et des compétences générales..

**L'Approche pays intégrée (API) de la FAO pour la promotion de l'emploi décent des jeunes en milieu rural au Guatemala:** *La Factoría*, un laboratoire d'entreprise destiné aux jeunes ruraux, et *ChispaRural.gt*, une plateforme numérique pour rapprocher les jeunes ruraux.

### IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE AU GUATEMALA

Au Guatemala, 45,9 pour cent de la population rurale âgée de 15 à 29 ans travaille dans l'agriculture, l'élevage, la chasse ou la foresterie. Ces jeunes sont confrontés à des conditions de travail précaires et fragiles, et leurs salaires se situent bien au-dessous du salaire minimum national (FAO, 2018a). Ils sont donc de plus en plus contraints de migrer vers les zones urbaines ou à l'étranger. Les effets du changement climatique au Guatemala se manifestent notamment par des précipitations plus fréquentes et plus importantes, de violentes tempêtes et des sécheresses prolongées. Tous ces manifestations climatiques constituent de graves menaces pour le secteur agricole, déjà vulnérable en raison de la position géographique du pays. D'autres facteurs socio-économiques, tels que le chômage, des conditions de logement médiocres et l'absence d'aménagement du territoire, contribuent également à rendre les habitants du pays plus vulnérables aux effets du changement climatique. Les communautés autochtones et les petits exploitants agricoles figurent parmi les groupes les plus vulnérables et les plus touchés par ces impacts négatifs.

Le Guatemala, avec le Salvador, le Honduras et le Nicaragua, se trouve dans l'écorégion d'Amérique centrale connue sous nom de «Couloir de la sécheresse». En 2018, la FAO et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont exprimé leur préoccupation quant aux conséquences d'une

sécheresse prolongée en Amérique centrale. Cette situation a provoqué des pertes de récoltes (environ 280 000 hectares de haricots et de maïs ont été perdus) dans le Couloir de la sécheresse, et plus de deux millions de personnes supplémentaires sont maintenant confrontées à l'insécurité alimentaire. En juin et en juillet 2018, les précipitations en Amérique centrale étaient inférieures à la moyenne, ce qui a affecté le premier cycle cultural (FAO, 2018b).

## PROFIL DE L'INITIATIVE

La FAO a développé l'Approche pays intégrée (API) pour promouvoir les possibilités entrepreneuriales dans le but de favoriser l'emploi décent en milieu rural<sup>12</sup>. Cette approche fait appel à un ensemble de fonctions centrales de la FAO: le conseil en matière de politiques et de stratégies; l'appui technique et le renforcement des capacités; la génération de connaissances; la création de partenariats; le plaidoyer et la communication. Elle facilite également la collaboration entre la FAO et les autres agences des Nations Unies. Les problématiques transversales d'égalité des sexes et de la durabilité environnementale sont intégrées dans toutes les activités du programme. Au niveau national, celui-ci vise à renforcer les éléments des stratégies, des politiques et des programmes nationaux de l'agriculture et du développement rural liés à l'emploi afin d'améliorer la quantité et la qualité des emplois en milieu rural. L'API a été mise en œuvre en Afrique subsaharienne et en Amérique centrale en trois phases<sup>13</sup>. Au Guatemala, le programme a ciblé les départements occidentaux de San Marcos, Huehuetenango, Totonicapán et Quetzaltenango, dans lesquels on note une forte tendance à la migration. Son objectif principal était d'augmenter les connaissances des jeunes sur les possibilités d'emploi dans la région et d'améliorer leur contribution à l'économie locale. La deuxième phase du programme a proposé avec succès deux services destinés aux jeunes.

Parmi les différentes stratégies mises en œuvre par l'API pour soutenir l'engagement des jeunes dans le développement agricole durable, deux ont rencontré un succès particulier:

1. La promotion de l'utilisation des TIC, et en particulier des médias sociaux et des applications mobiles, pour augmenter les échanges entre jeunes sur les pratiques agricoles, les réseaux et les débouchés commerciaux. Cette promotion a été réalisée sur une plateforme numérique qui met en contact les jeunes ruraux, ChispaRural.gt.
2. La promotion de l'entrepreneuriat social dans les zones rurales à travers une démarche d'économie collaborative qui aide les jeunes à concevoir et à lancer des initiatives productives multisectorielles (*mini-clusters*) dans leurs communautés. Cette action a été réalisée en passant par la création d'un laboratoire d'entreprise destiné aux jeunes ruraux, *La Factoria*.

## QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

1. **ChispaRural.gt, une plateforme numérique pour rapprocher les jeunes ruraux.**

Pour créer des services ciblant les jeunes, augmenter les échanges entre jeunes sur les pratiques d'agriculture durable et mobiliser une nouvelle génération d'exploitants agricoles familiaux guatémaltèques, le Programme API a conçu et lancé le service numérique pilote ChispaRural.gt<sup>14</sup>. Le service a été testé de façon satisfaisante entre 2015 et 2017. Cette phase pilote a permis de tirer des enseignements importants et de recueillir les réactions des utilisateurs potentiels. Ce service sera ultérieurement renforcé et rendu pleinement opérationnel pendant la phase en cours du Programme API (2019-2020). ChispaRural.gt est une plateforme virtuelle accessible en ligne, via web et sur téléphone mobile, qui permet aux jeunes ruraux d'accéder à des informations actualisées sur l'agriculture durable et l'emploi dans les zones rurales. La plateforme fournit notamment des détails sur les possibilités de formation et de financement offertes par différentes organisations, des outils pratiques, des astuces, et des histoires de réussite de jeunes entrepreneurs agricoles dans leur communauté. Elle

utilise les réseaux sociaux, les groupes de discussion, des webinaires ainsi qu'un service de messagerie instantanée pour optimiser sa diffusion et son utilisation parmi les jeunes agriculteurs ruraux, les spécialistes et les conseillers techniques. Les services supplémentaires envisagés comprennent un appui aux campagnes de soutien communautaire (crowdfunding) des jeunes entrepreneurs et la présentation de leurs produits ou de nouveaux concepts commerciaux. Le but ultime du service est de mettre à profit l'utilisation généralisée des téléphones mobiles pour donner la possibilité aux jeunes des communautés rurales éloignées de demander, recevoir et partager facilement des informations personnalisées pouvant être utilisées pour améliorer leurs activités productives, associatives et de marketing. La plateforme a été développée grâce à un processus participatif centré sur l'utilisateur: elle répond aux besoins exprimés par plus de 150 jeunes et fournisseurs de services en milieu rural, principalement du département de San Marcos.

### 2. **La Factoria, un laboratoire d'entreprise destiné aux jeunes ruraux.**

Le Programme API a fondé la *Factoria del emprendimiento*, un laboratoire d'entreprise qui suit une démarche de développement territorial pour aider la communauté des jeunes entrepreneurs de start-up. L'accent est mis sur les petites et moyennes entreprises. Grâce à un partenariat avec l'ONG locale *Grupo Enlace*, l'initiative a proposé une formation de trois mois sur les compétences entrepreneuriales et le développement local à 75 jeunes hommes et femmes âgés de 20 à 30 ans, dans les départements de Quetzaltenango, San Marcos, Huehuetenango et Totonicapán. Par le biais de cette formation, la *Factoría* a aidé ces jeunes à analyser les marchés locaux, à former des alliances et à formuler des propositions de projet financièrement viables. Tous les projets présentés portent sur la production agricole et animale et font la promotion de systèmes d'exploitation intégrés et de pratiques intelligentes sur le plan climatique. Ils explorent également le potentiel de marchés de niche en développement et de l'entrepreneuriat vert, notamment l'agrotourisme. Chacune de ces entreprises dirigées par des jeunes emploie de 25 à 50 familles appartenant à la

communauté locale. La FAO, en collaboration avec le Gouvernement et des partenaires comme la Banque centraméricaine d'intégration économique (BCIE), a soutenu environ 25 de ces propositions en mobilisant une assistance technique, une formation et un soutien organisationnel supplémentaires et en améliorant l'accès aux débouchés commerciaux. Quatre groupes communautaires ont été enregistrés comme coopératives, neuf sont en cours d'enregistrement et neuf encore ont été formalisés au travers d'autres arrangements (associatifs par exemple).

---

Pour **plus d'informations** sur le Programme Approche pays intégré (API) de la FAO, consulter la page web (en anglais): [www.fao.org/rural-employment/work-areas/youth-employment/ica-programme/en](http://www.fao.org/rural-employment/work-areas/youth-employment/ica-programme/en)

**El Camino – un micro agrosystème familial au Mexique:** Une initiative développée autour d'une exploitation familiale qui promeut des modes de production durable auprès de la jeunesse locale pour renouveler les pratiques agricoles et contribuer aux Objectifs de développement durable.

### IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE AU MEXIQUE

Les prévisions concernant le changement climatique indiquent que dans un avenir proche, le Mexique sera confronté à deux problèmes: une hausse des températures annuelles (comprise entre 1,5 et 4 degrés Celsius) et une augmentation des épisodes de sécheresse (*The Climate Reality Project, 2018*). Cette évolution pourrait avoir des effets dévastateurs sur les systèmes de production agricole. Le Mexique a par exemple été frappé en 2011 par la pire sécheresse de son histoire. Plusieurs villages reculés ont manqué de nourriture et d'eau, ce qui a entraîné la mort de plus de 1,7 million de têtes de bétail et la perte de 2,2 millions d'acres de cultures (*The Climate Reality Project, 2018*). L'évapotranspiration augmente avec les températures, ce qui diminue l'humidité du sol et les disponibilités en eau et influe sur la production agricole, notamment dans le cas de l'agriculture pluviale. La hausse des températures accélérera l'évaporation et affectera les réserves en eau, avec des répercussions sur les quantités d'eau disponibles pour les utilisateurs urbains et industriels. Le changement climatique joue sur un grand nombre de facteurs associés à la sécheresse. Au-delà des conséquences économiques directes, il est probable que les effets du changement climatique ne se limiteront pas à l'agriculture, mais affecteront aussi l'emploi, la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la disponibilité en ressources en eau. Tous ces impacts entraîneront une augmentation du nombre de migrants climatiques quittant les zones rurales pour les zones urbaines.

### PROFIL DE L'INITIATIVE

*El Camino – un micro agrosystème familial* est une initiative agroécologique implantée à Veracruz (Mexique). Zeferino Elizur Bautista Martínez, un jeune homme de 24 ans, a lancé l'initiative en 2017 en modifiant l'entreprise familiale de ses parents. Au début, la famille cultivait des agrumes, du café et des bananes. Le mouvement pour le développement durable dans le pays ainsi que sa compréhension des modalités de gestion des terres de ses ancêtres, ont poussé Zeferino à recentrer l'exploitation familiale vers l'agroécologie. Il a rejoint le Réseau d'agriculture urbaine et périurbaine de Xalapa (RAUPX), un réseau local qui soutient la production d'aliments dans les foyers, les lieux de travail et les espaces publics. Le RAUPX place les personnes au centre de ses activités. Ses employés utilisent l'ensemble de leurs expériences personnelles pour promouvoir le partage de connaissances, de semences et d'aliments sains<sup>15</sup>. Zeferino a mis à profit les compétences et



les connaissances acquises grâce au RAUPX pour concevoir un système de production durable pour son entreprise familiale. Petit à petit, il a transformé l'entreprise que ses parents avaient fondée en 1986 en une initiative agroécologique axée sur les jeunes: *El Camino – microagroecosistema familiar*.

*El Camino* a été conçu pour les jeunes de la région de Xalapa<sup>16</sup>, dans le but de renforcer leur autonomie et de les sensibiliser à des méthodes et pratiques de production agricoles durables pour contribuer à l'atteinte des ODD. Il fournit également aux jeunes les outils nécessaires pour devenir les porte-parole de la région et contribuer à orienter les politiques environnementales du pays. Bien que *El Camino* soit géré par une petite équipe de quatre personnes, l'association a réussi à sensibiliser directement au moins 180 personnes. Le réseau continue de croître grâce à des collaborations avec d'autres groupes et à sa diffusion dans les médias sociaux. L'initiative a conclu des partenariats permanents avec la *Coordinación Universitaria para la Sustentabilidad* de l'*Universidad Veracruzana* ainsi qu'avec d'autres organismes locaux et internationaux<sup>17</sup>. Ces partenariats ont permis à *El Camino* d'entreprendre d'autres recherches et activités sur une vaste gamme de problèmes, tels que la souveraineté alimentaire, la résilience de la communauté face aux effets du changement climatique, le patrimoine bio-culturel, la gestion de la biodiversité biologique et le développement durable.

*El Camino* organise des activités pour sensibiliser la jeunesse locale et encourager les recherches sur les méthodes et pratiques agroécologiques. Il organise des ateliers et des projections de films sur le travail des (micro) agroécosystèmes et propose à la jeunesse locale des démonstrations des méthodes de cuisson traditionnelle. L'objectif de l'organisation est de montrer aux jeunes qu'il existe des approches plus larges de l'agriculture pouvant offrir des alternatives aux pratiques agricoles habituelles et de les inciter à adopter des méthodes de production agroécologiques durables. Pour reprendre les mots de Zeferino: «Un espace de production agroécologique peut être une salle de classe où l'on apprend l'économie, un laboratoire expérimental en mouvement, un endroit où échanger les expériences internationales sur ce sujet, un prétexte pour renforcer les capacités de la

communauté, un mode de vie durable, un espace où proposer des services tels qu'un safari-photo, des formations ou une éducation écologique». Cette initiative est spécifiquement calibrée pour contribuer à la réalisation de l'ODD 13: «Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions»<sup>18</sup>.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

*El Camino* a initié la jeunesse locale à l'agroécologie et aux facteurs qui y sont liés. L'organisation a également formé les jeunes à reconnaître et à utiliser les systèmes de production durable, à comprendre les différentes techniques culturales, à améliorer la qualité des sols et à gérer les risques associés aux pratiques agricoles (en plantant par exemple des arbres pour augmenter la stabilité des sols à travers les systèmes racinaires en vue de réduire l'érosion et d'empêcher les glissements de terrain). Grâce au travail de *El Camino*, des jeunes ont commencé à gérer leurs propres exploitations agroécologiques. Le personnel de *El Camino* a constaté un intérêt grandissant pour l'agroécologie et une augmentation du nombre de jeunes agriculteurs dans les zones urbaines. *El Camino* a l'intention de continuer à grandir et de poursuivre son travail de promotion des systèmes de production agricole durable dans la zone métropolitaine de Xalapa et au-delà<sup>19</sup>.

Pour **plus d'informations** sur les activités de *El Camino* au Mexique, consulter la page Facebook: [www.facebook.com/elcamino.mf](http://www.facebook.com/elcamino.mf)

# Alliances et réseaux

## ÉTUDES DE CAS

### Thème 5

**Les séries éducatives phares de la FAO et de l'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies (YUNGA):** Une alliance rassemblant des agences des Nations Unies, des organismes gouvernementaux, des organisations de la société civile ainsi que d'autres groupes travaillant avec les enfants et les jeunes.

Pag. 36

**L'association Green Savers à Dacca (Bangladesh):** Une association qui promeut l'agriculture durable et en particulier l'agriculture urbaine et la création d'espaces verts dans les villes.

Pag. 39

L'Assemblée générale des Nations Unies a célébré l'Année internationale de la jeunesse en 2010-2011. Cette initiative a mis en lumière le rôle fondamental des jeunes dans la construction du monde de demain et a souligné leur contribution à la réalisation des objectifs de la Charte des Nations Unies.

De nombreuses organisations, institutions et entités internationales reconnaissent que les jeunes doivent être impliqués dans les processus décisionnels portant sur l'environnement ou le développement, et qu'ils ont un rôle à jouer dans la mise en œuvre des programmes et des activités qui y sont associés. Des alliances entre agences, des réseaux, des groupes de réflexion et des associations contribuent à donner une couverture mondiale aux initiatives axées sur les jeunes et à élargir la portée des programmes ou activités nationaux et locaux destinés aux jeunes. Lorsqu'il s'agit de favoriser l'engagement des jeunes dans l'agriculture durable, la FAO et d'autres institutions sont convaincues que les partenariats ou les collaborations sur des projets, des programmes et des initiatives permettent de bâtir des alliances plus solides et portent à de meilleurs résultats.

**Les séries éducatives phares de la FAO et de l'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies (YUNGA):**

Une alliance rassemblant des agences des Nations Unies, des organismes gouvernementaux, des organisations de la société civile ainsi que d'autres groupes travaillant avec les enfants et les jeunes.

**IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE EN GENERAL**

Le changement climatique et la dégradation de l'environnement sont des menaces urgentes qui pèsent sur l'avenir de la planète. Les catastrophes liées au climat ont un impact proportionnellement plus important sur les enfants et les jeunes, notamment dans les communautés rurales et marginalisées. Ces impacts exercent et exerceront une influence directe sur leur bien-être et leurs droits humains. Dans les cinquante ans à venir, c'est la génération des jeunes d'aujourd'hui qui sera la plus touchée par les décisions que nous prenons maintenant en matière de pratiques et de politiques agricoles. En permettant aux jeunes d'acquérir des connaissances utiles sur les effets du changement climatique et les solutions qu'il est possible d'adopter aujourd'hui pour les atténuer, ceux-ci peuvent être des agents de changement actifs dans leurs communautés et devenir les décideurs ou praticiens responsables de demain. Pour donner aux jeunes une chance de façonner leur propre avenir, leur participation aux processus décisionnels actuels doit être garantie. Les partenariats et les réseaux sont essentiels à l'échange d'informations, au renforcement des capacités, à la mobilisation des jeunes à grande échelle et à la mise en œuvre d'actions ou de processus coordonnés.

## PROFIL DE L'INITIATIVE

Abritée par la FAO, l'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies (YUNGA) est un partenariat établi entre les agences des Nations Unies, des organisations de la société civile, des organismes gouvernementaux (y compris des écoles) et des groupes de jeunes. YUNGA rassemble (entre autres) des éducateurs, des gestionnaires de programmes et de projets et des membres d'organisations de jeunes qui ont une expertise dans les domaines social et de l'environnement. Les spécialistes et les éducateurs de YUNGA contribuent au développement et à la diffusion de produits pédagogiques formels et non formels et de programmes et initiatives de renforcement des capacités. L'Association mondiale des guides et des éclaireuses (AMGE) et l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS), qui comptent à elles deux 50 millions de membres, sont des partenaires clés de YUNGA.

L'objectif commun de tous les partenaires de YUNGA est d'éduquer et de développer les capacités des enfants et des jeunes afin qu'ils deviennent des agents de sensibilisation dans leurs communautés et lors d'événements internationaux. Leurs activités visent à aider les enfants et les jeunes à prendre conscience de la valeur de leur environnement, des ressources naturelles et de la biodiversité et à les inciter à les protéger, ainsi qu'à résoudre plusieurs types de problèmes sociaux. YUNGA a élaboré à cet effet de nombreuses ressources comme les «insignes» (des badges pour motiver les jeunes à améliorer leur comportement sur des thématiques données), des guides et des manuels, des cursus destinés aux écoles, des conférences pour les universités et du matériel pour les services de vulgarisation. YUNGA a en particulier créé l'Insigne du défi climatique et a publié un guide destiné aux animateurs des Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes sur le changement climatique. En 2011, elle a collaboré à la publication de *CLIMATE CHANGE TAKE ACTION NOW! A guide to supporting the local actions of children and young people, with special emphasis on girls and young women* («Changement climatique: agissez maintenant! Un guide pour faciliter les interventions locales avec les enfants et les jeunes, et en particulier les filles et les jeunes femmes», non traduit en

français)<sup>20</sup>. Les partenaires et les autres organisations utilisent ces ressources pour formuler des programmes nationaux ciblant les jeunes. Les programmes et les activités de YUNGA sont actuellement mis en œuvre dans plus de 80 pays. YUNGA s'emploie aussi à associer les jeunes aux processus décisionnels. En partenariat avec la CCNUCC, YUNGA a par exemple milité en faveur de l'obtention d'un statut d'observateur pour les jeunes durant les négociations sur le climat. La délégation des jeunes a joué un rôle essentiel en soulignant l'importance du Programme de Doha sur l'article 6 de la Convention.

L'Insigne du changement climatique, déjà à sa deuxième édition, est un outil pour prendre conscience de l'impact qu'ont nos activités quotidiennes sur le climat<sup>21</sup>. Le cursus de sensibilisation qui conduit à son obtention présente également les effets du changement climatique sur différentes communautés et individus, en particulier au niveau des réserves en eau et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les cinq sections du programme de l'insigne présentent de façon pédagogique le changement climatique, en illustrant ses conséquences sur les écosystèmes naturels et la biodiversité ainsi que sur la santé humaine et l'économie. Le rôle de la production alimentaire, de la sécurité alimentaire et de la consommation d'aliments est approfondi sous l'angle du changement climatique. Les trois premières sections expliquent la différence entre le temps et le climat, décrivent les facteurs naturels et humains qui causent le changement climatique et présentent ses conséquences. La quatrième section examine des solutions pour atténuer le changement climatique et s'adapter à ses effets et souligne l'importance des politiques et des accords sur le climat. La dernière section propose des mesures pratiques que les participants peuvent adopter au quotidien: consommer moins d'énergie, manger plus durablement ou voyager «vert». Chaque section contient une série d'activités et de projets sur le temps et le climat, sur l'alimentation et les choix des consommateurs.

La publication *Le changement climatique, Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour jeunes- Guide de l'animateur* fait partie d'une série de guides de l'animateur élaborés pour ces écoles pratiques<sup>22</sup>, qui abordent d'autres

sujets tels que l'aquaculture, la pêche de capture, les banques de semences communautaires ou la question de l'après-récolte dans la pêche et l'aquaculture<sup>23</sup>. Ce guide contient des exercices et des propositions de débat sur différents thèmes relatifs aux conséquences du changement climatique dans l'agriculture. Il a pour but de conduire les jeunes participants des écoles pratiques à prendre conscience du rôle joué par l'agriculture dans le changement climatique et les effets du changement climatique sur l'agriculture. Il indique aussi des mesures et des bonnes pratiques de gestion à adopter pour réduire ces effets, comme l'agriculture intelligente face au climat.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

Le programme de l'Insigne du changement climatique comporte des activités adaptées aux enfants et aux jeunes hommes et femmes. Ces activités sont réparties en cinq catégories: Le climat c'est la vie; Les causes du changement climatique; Les conséquences du changement climatique; Des solutions au changement climatique; Agir. Certaines activités peuvent être organisées par les écoles, les clubs ou les individus pour contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique, la dégradation de l'environnement et la faim dans le monde. Le programme de l'insigne a déjà été traduit en neuf langues et a été utilisé dans plusieurs pays pour élaborer des programmes YUNGA sur le changement climatique adaptés au contexte national. Par exemple, l'Association des scouts de Macédoine du Nord, le Mouvement écologique de la jeunesse au Kirghizistan BIOM, l'Association des guides du Costa Rica et le Gouvernement uruguayen ont tous utilisé l'insigne pour élaborer des programmes nationaux. Chaque pays a formulé un programme spécifique adapté à sa situation nationale et son contexte local.

Le programme YUNGA des écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes est une formation parascolaire développée par la FAO et l'OIT<sup>24</sup>. Le programme fournit aux jeunes agriculteurs âgés de 15 à 25 ans un appui à la gestion de toute la chaîne de valeur alimentaire, depuis la production jusqu'à la commercialisation. Les jeunes qui participent au

programme acquièrent des capacités agricoles, de vie, et entrepreneuriales à travers des discussions, des observations, des jeux de rôle et des expérimentations. Depuis 2003, plus de 25 000 jeunes dans 16 pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient ont bénéficié du programme.

Le programme a également participé à la formation des chefs scouts et des routiers-scouts des Associations nationales africaines membres de l'OMMS. Après avoir reçu des graines, des outils et d'autres intrants de base, ces formateurs de formateurs ont mis sur pied des jardins de démonstration et des potagers au sein de leurs communautés. Ceux-ci se sont développés à mesure que les scouts ont transféré leurs connaissances à d'autres scouts ou membres de la communauté. Le programme démontre clairement l'efficacité d'une approche de collaboration avec les organisations pédagogiques non formelles de volontaires, comme l'OMMS et l'AMGE. YUNGA s'est aussi engagée dans des activités de vulgarisation variées et a mené des activités de formation lors des Jamborees mondiaux de scouts, qui rassemblent jusqu'à 40 000 participants. YUNGA continue de travailler sur des programmes nationaux avec les organismes de la société civile.

---

Pour **plus d'informations** sur la FAO et YUNGA, consulter le site web: [www.fao.org/yunga/home/fr](http://www.fao.org/yunga/home/fr)

**L'association Green Savers à Dacca (Bangladesh):** Une association qui promeut l'agriculture durable et en particulier l'agriculture urbaine et la création d'espaces verts dans les villes.

## IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE AU BANGLADESH

Selon le Rapport 2018 de l'Indice de performance environnementale (IPE), le Bangladesh occupe la 179e place sur une liste de 180 pays. Cette mauvaise performance s'explique par la capacité limitée du pays à réduire la pollution de l'environnement, par exemple en améliorant la qualité de l'air, en protégeant la biodiversité et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre (Wendling *et al.*, 2018). L'IPE est aussi un indicateur partiel d'une extrême vulnérabilité au changement climatique. La vulnérabilité du Bangladesh est due à sa faible élévation au-dessus du niveau des mers, à sa forte densité démographique, à l'inadéquation de ses infrastructures et à la forte dépendance de son économie vis-à-vis du secteur agricole. Le pays subit déjà les effets du changement climatique, comme la hausse du niveau des océans, la plus grande fréquence et intensité des cyclones ou des sécheresses, la recrudescence des inondations et la salinisation des sols<sup>25</sup>.

Ces manifestations climatiques ont déjà entraîné de nombreux déplacements de population. On estime que mille à deux mille personnes quittent chaque jour les zones rurales pour rejoindre Dacca, la capitale du pays (Environmental Justice Foundation, 2018). La population de Dacca compte actuellement plus de 13 millions d'habitants et augmente à un rythme de plus de quatre pour cent par an. C'est l'une des villes d'Asie du Sud à la croissance la plus rapide. D'ici 2025, sa population devrait dépasser les 20 millions. Des densités de population urbaine plus élevées s'accompagnent d'une

vulnérabilité accrue des habitants, notamment des plus pauvres (UN-Habitat, 2009).

Au Bangladesh, les différents secteurs de l'agriculture se sont énormément développés au cours des vingt dernières années. Pour maintenir cette croissance, le pays est toutefois confronté à de nombreux problèmes, tels que la raréfaction des terres arables, l'épuisement des réserves en eau souterraines, la hausse du niveau de la mer, les marées salines, ainsi qu'à des phénomènes météorologiques extrêmes comme les sécheresses ou les cyclones. Ces problèmes ralentissent la production agricole et limitent également les investissements à cause des risques qu'ils impliquent (FAO, 2014b).

## PROFIL DE L'INITIATIVE

Fondée en 2010, l'association *Green Savers* tente de valoriser les fonctions remplies par les plantes au sein des écosystèmes urbains dans le but de faire de Dacca une ville idéale tout en luttant contre le changement climatique. L'approche de *Green Savers* s'articule autour de la nature, de la science et d'idées sortant des sentiers battus. L'association encourage la population de Dacca à mieux connaître et revaloriser la nature et l'incite à s'insérer dans la socio-écologie urbaine en créant des jardins sur les toits des immeubles. *Green Savers*, qui est devenue un vaste réseau avec de nombreux projets et programmes, propose des activités de formation, organise des ateliers, mène des recherches et promeut l'agriculture urbaine, la gestion environnementale urbaine et la foresterie communautaire urbaine. L'association cible principalement les écoles, les lycées et les universités pour atteindre les étudiants et les enseignants, qu'elle considère comme d'importants agents de changement. *Green Savers* a remporté plusieurs prix et distinctions<sup>26</sup>. Elle fait partie d'un vaste réseau et travaille avec plusieurs organismes, tels que *Save The Children*, *ActionAid*, *Practical Action* ou la FAO. L'association collabore étroitement avec des instances gouvernementales comme les municipalités, le Département des forêts, le Département de l'environnement ou le Ministère de l'éducation.

### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DE L'INITIATIVE?

*Green Savers* mène de nombreux projets et programmes pour atteindre ses objectifs. L'association, qui cible principalement la jeunesse, a mis en œuvre plusieurs initiatives liées à l'agriculture et au climat qui ont eu des répercussions importantes. Grâce à elle, plus de 3 600 jardins ont été installés sur les toits. Ses initiatives se concentrent surtout sur les écoles de la région de Dacca, où 380 «banques à oxygène» et 360 jardins d'école modèles ont été mis en place. *Green Savers* a créé 100 clubs verts dans les écoles et les lycées, lancé 37 programmes «Plantons pour la planète» et installé trois jardins-laboratoires urbains dans des écoles. L'association a en outre contribué à créer au moins 24 nouveaux emplois à Dacca avec ses «docteurs des plantes».

#### Clubs verts et banques à oxygène

Dans les écoles, l'association renforce l'éducation environnementale sur le changement climatique, l'adaptation à ses conséquences et la réduction ou gestion des risques de catastrophe. Elle a mis en place des Clubs verts dans les écoles de Dacca en coopération avec *Save the Children* et le Département de l'environnement. Les Clubs verts promeuvent des technologies respectueuses de l'environnement et proposent des activités pratiques participatives pour inciter les enfants à s'engager dans l'agriculture durable. Ils gèrent les «banques à oxygène», des points de collecte où les enfants peuvent donner une petite part de leur argent de poche pour financer les jardins sur toits de *Green Savers* (Al Amin, 2018). En outre, les enfants participent régulièrement à des activités éducatives avec d'autres étudiants grâce aux fonds collectés par les banques à oxygène.

#### Enseignement agricole et environnemental: sessions mensuelles

*Green Savers* a lancé une plateforme d'échange de connaissances baptisée *Krishi Patth*. Chaque mois, la plateforme organise une session gratuite

d'apprentissage sur l'environnement et l'agriculture destinée aux élèves et parents d'élèves, aux lycées et universités afin d'améliorer leur connaissance des techniques agricoles urbaines.

#### Des docteurs des plantes pour les jardins sur toit

*Green Savers* a créé une nouvelle figure professionnelle, le «docteur des plantes», qui fournit son expertise en gestion des jardins sur toits. En donnant aux jeunes la possibilité de mener une carrière dans l'agriculture urbaine, l'association a contribué à l'autonomisation d'étudiants munis d'une formation en agriculture qui sont confrontés à des possibilités d'emploi limitées.

---

Pour **plus d'informations** sur les initiatives de *Green Savers* et leurs résultats, consulter le site web: [www.thegreensavers.org](http://www.thegreensavers.org)

# Conclusion

Les dix initiatives mises en avant dans cette publication ont bénéficié à près de 55 000 jeunes hommes et jeunes femmes. Elles ont créé plus de 12 000 emplois pour les jeunes dans le secteur de l'agriculture et ont indirectement touché 250 000 étudiants, agriculteurs et ménages en milieu urbain et rural. Ces initiatives ont aidé des centaines de milliers de jeunes à renforcer la résilience de leurs communautés face aux conséquences du changement climatique.

Le changement climatique est une menace qui pèse sur toutes les générations. Mais ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui seront confrontés aux conséquences les plus graves de cette évolution du climat. Les petits producteurs agricoles seront eux aussi extrêmement exposés, l'agriculture étant souvent très vulnérable aux aléas climatiques, en particulier dans les pays en développement. L'intensification des événements climatiques extrêmes n'est pas réductible à un quelconque épisode de «mauvais temps». C'est un indice d'un changement profond du climat dont les effets en cascade auront des répercussions désastreuses sur les systèmes et les chaînes de valeur agricoles et alimentaires, ainsi que sur la sécurité alimentaire de millions de personnes. Pour de nombreux pays, le changement climatique se matérialisera par une hausse de températures, l'élévation du niveau des océans, la modification du régime des pluies, des inondations importantes, de longues périodes de sécheresse, des pluies abondantes et prolongées, des tempêtes violentes et le recul des côtes et de la végétation côtière.

Les initiatives présentées dans cette publication, qui s'attaquent aux défis posés par le changement climatique dans le domaine de l'agriculture et placent les jeunes au cœur des processus d'adaptation, sont d'envergure variée avec des portées également très différentes. Elles peuvent être élargies, adaptées et reproduites dans d'autres régions et communautés du monde entier. Elles ont été mises en œuvre tant par des groupes agissant au niveau communautaire que par de grandes organisations intergouvernementales en partenariat avec des organisations du secteur privé, des ONG ou des institutions gouvernementales.

Les initiatives menées par les jeunes ou destinées aux jeunes sont fondamentales pour la réalisation des

objectifs exposés dans le programme de travail de Doha sur l'article 6 de la CCNUCC. Prévu pour couvrir une durée de huit ans, le programme de travail de Doha a fait l'objet en 2016 d'un examen intermédiaire de son état d'avancement<sup>27</sup>. L'examen a conclu que des progrès avaient été faits, mais que les démarches entreprises par les Parties au titre de l'article 6 de la Convention ne sont pas encore suffisamment intégrées dans leurs programmes généraux d'atténuation et d'adaptation.

Les études de cas réunies dans cette publication intéresseront tous ceux qui travaillent à la réalisation des objectifs de l'article 6 de la Convention. Elles donnent en effet des exemples d'initiatives et de plateformes qui proposent des approches stratégiques, à long terme et menées par les pays, pour lutter contre les effets du changement climatique dans les différents secteurs de l'agriculture à travers l'éducation, la formation et le renforcement des capacités à différents niveaux. Ces exemples montrent comment les projets et programmes menés par les jeunes ou ciblant les jeunes peuvent avoir des retombées positives à long terme pour toute la communauté. Ils mettent aussi en évidence les principaux visages que peut prendre l'engagement des jeunes: la proposition de services technologiques et innovants, le travail communautaire, les activités pédagogiques, l'emploi rural ou l'agriculture urbaine.

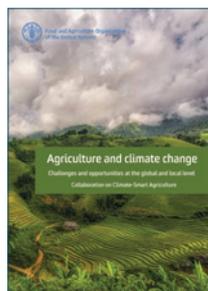
Dans les initiatives présentées dans cette publication, les jeunes ont été outillés et encouragés à devenir des «ambassadeurs de la communication» qui assure la liaison avec les agriculteurs et jouent un rôle de leaders dans le renforcement des capacités de leur communauté. Les jeunes sont de puissants agents du changement. La communauté internationale doit donner la priorité aux initiatives menées par les jeunes ou destinées aux jeunes dans ses projets ou programmes, parce qu'investir dans la jeunesse du monde, c'est investir dans un avenir plus durable.

# Publications de la FAO sur les jeunes



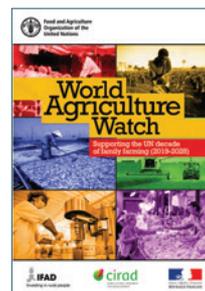
## Permettre aux jeunes d'investir de manière responsable dans l'agriculture et les systèmes alimentaires

[www.fao.org/3/ca2877fr/CA2877FR.pdf](http://www.fao.org/3/ca2877fr/CA2877FR.pdf)



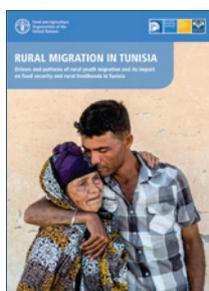
## Agriculture and climate change (disponible en anglais)

[www.fao.org/3/CA3204EN/ca3204en.pdf](http://www.fao.org/3/CA3204EN/ca3204en.pdf)



## World Agriculture Watch (2019-2028) (disponible en anglais)

[www.fao.org/3/ca1901en/CA1901EN.pdf](http://www.fao.org/3/ca1901en/CA1901EN.pdf)



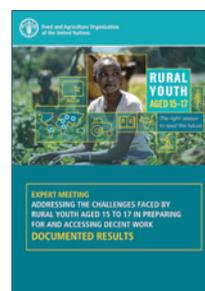
## Rural migration in Tunisia (disponible en anglais)

[www.fao.org/3/19193EN/19193en.pdf](http://www.fao.org/3/19193EN/19193en.pdf)



## Services de mécanisation agricole en tant qu'activité commerciale

[www.fao.org/3/19207FR/19207fr.pdf](http://www.fao.org/3/19207FR/19207fr.pdf)



## Rural youth aged 15-17 (disponible en anglais)

[www.fao.org/3/a-i6975e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i6975e.pdf)



## Innovative markets for sustainable agriculture (disponible en anglais)

[www.fao.org/3/a-i5907e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i5907e.pdf)



## Enrichissement des connaissances, des compétences et des talents des jeunes au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition

[www.fao.org/3/a-iso24f.pdf](http://www.fao.org/3/a-iso24f.pdf)



## Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes

[www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

## Apprentissages numériques de la FAO sur des thèmes liés à la jeunesse



### Comprendre les risques liés à l'environnement dans l'agriculture (en anglais)

[elearning.fao.org/course/view.php?id=448](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=448)



### Promouvoir l'emploi des jeunes et réduire le travail des enfants dans l'agriculture (en anglais)

[elearning.fao.org/course/view.php?id=389](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=389)



### La migration et les jeunes en zones rurales

[elearning.fao.org/course/view.php?id=516](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=516)



### Introduction à l'agriculture intelligente face au climat

[elearning.fao.org/course/view.php?id=480](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=480)



### Gestion de l'eau pour une agriculture intelligente face au climat

[elearning.fao.org/course/view.php?id=460](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=460)



### Production végétale intelligente face au climat

[elearning.fao.org/course/view.php?id=484](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=484)



### Stratégies commerciales et partenariats publics-privés pour mettre fin au travail des enfants dans l'agriculture (en anglais)

[elearning.fao.org/course/view.php?id=300](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=300)



### Gestion des pesticides et prévention du travail des enfants

[elearning.fao.org/course/view.php?id=344](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=344)



### Mettre fin au travail des enfants dans l'agriculture

[elearning.fao.org/course/view.php?id=343](http://elearning.fao.org/course/view.php?id=343)

## Insignes FAO

### Sécurité alimentaire et changement climatique



[www.fao.org/3/i1091f/i1091f.pdf](http://www.fao.org/3/i1091f/i1091f.pdf)

### Changement climatique



[www.fao.org/3/i5216fr/i5216fr.pdf](http://www.fao.org/3/i5216fr/i5216fr.pdf)

### En finir avec la faim



[www.fao.org/3/a-i3466f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3466f.pdf)



© Magnum Ph/Chris Steele-Perkins

# Lectures complémentaires

- 1 Le programme de travail de Doha sur l'article 6 de la CCNUCC est disponible dans toutes les langues officielles de l'ONU à l'adresse suivante: [unfccc.int/process-and-meetings/conferences/past-conferences/doha-climate-change-conference-november-2012/cop-18/cop-18-decisions](http://unfccc.int/process-and-meetings/conferences/past-conferences/doha-climate-change-conference-november-2012/cop-18/cop-18-decisions)
- 2 Site web FAMEWS: [www.fao.org/fall-armyworm/monitoring-tools/fr](http://www.fao.org/fall-armyworm/monitoring-tools/fr)
- 3 Site web d'AgriPredict (en anglais): [www.agripredict.com](http://www.agripredict.com)
- 4 Le Service supplémentaire pour données non structurées (USSD) est un protocole utilisé par les réseaux téléphoniques mobiles GSM (*Global System for Mobile Communications*) pour communiquer avec les ordinateurs des fournisseurs de services.
- 5 Site web de la campagne infomédiaire: [www.infomediary4d.com](http://www.infomediary4d.com)  
[www.facebook.com/infomediarycampaign/?\\_rdc=1&\\_rdr](https://www.facebook.com/infomediarycampaign/?_rdc=1&_rdr)
- 6 Site web de la Pinoy Rice Knowledge Bank (en anglais): [www.pinoyrice.com](http://www.pinoyrice.com)
- 7 Pour plus d'informations sur ces projets pilotes et le modèle PPP de la FAO, on consultera avec profit le document suivant (en anglais) portant sur les expériences de PPP en matière d'emploi des jeunes dans l'agriculture au Malawi, en Tanzanie continentale et dans l'archipel de Zanzibar: [www.fao.org/3/a-i4118e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4118e.pdf)
- 8 Pour la FAO, le secteur privé comprend: les entreprises individuelles, entièrement ou partiellement privées; les coalitions et les consortiums à finalité spécifique; les institutions de financement; les associations industrielles internationales; d'autres organisations commerciales représentatives; les organisations intermédiaires mixtes ou privées; les organisations de producteurs; les fondations privées; les instituts de recherche.
- 9 Et en particulier: le Ministère de l'agriculture et des ressources naturelles; le Ministère des terres, du logement, de l'eau et de l'énergie; le Ministère pour l'élevage et la pêche; le Ministère du travail, de l'autonomisation économiques des populations et des coopératives.
- 10 La proposition du programme EYE peut être consultée (en anglais) à la page: [open.unido.org/api/documents/11612264/download/170034%20Project%20Proposal.pdf](http://open.unido.org/api/documents/11612264/download/170034%20Project%20Proposal.pdf)
- 11 Pour connaître les travaux de la FAO sur le renforcement des capacités, consultez la page [www.fao.org/capacity-development/our-vision/fr](http://www.fao.org/capacity-development/our-vision/fr)
- 12 Pour plus d'informations sur le programme API, veuillez consulter la page web (en anglais) [www.fao.org/rural-employment/rural-employmentwork-areas/rural-employmentwork-areasyouth-employment/rym-project/fr](http://www.fao.org/rural-employment/rural-employmentwork-areas/rural-employmentwork-areasyouth-employment/rym-project/fr)
- 13 La première phase du Programme API a été mise en œuvre au Malawi et en République-Unie de Tanzanie de 2011 à 2014. La deuxième phase a été mise en œuvre au Guatemala, au Sénégal et en Ouganda de 2015 à 2018. La troisième phase est actuellement en cours d'exécution au Guatemala, au Kenya, au Rwanda, au Sénégal et en Ouganda.
- 14 Site web de ChispaRural.gt: [chisparural.gt](http://chisparural.gt)
- 15 Pour plus d'informations sur le RAUPX, consulter la page Facebook du réseau [www.facebook.com/Red-de-Agricultura-Urbana-y-periurbana-Xalapa-234948896672890/?fref=ts](https://www.facebook.com/Red-de-Agricultura-Urbana-y-periurbana-Xalapa-234948896672890/?fref=ts)

## Lectures complémentaires

- 16** En terme de développement régional, la zone de Xalapa ne se superpose pas avec la zone métropolitaine de Xalapa. La zone métropolitaine de Xalapa inclut les municipalités de Banderilla, Coatepec, Emiliano Zapata, Jilotepec, Rafael Lucio, Tlalnahuayocan et Xalapa.
- 17** Les organisations locales qui coopèrent avec *El Camino* sont: *MYWorld Mexico*; *Orgánica – Huerta Sostenible*; *Global Ecovillage Network*; *Cíclica Proyecta*; *Coosoli*; *Retoño Verde*; *Rescate del Río Sedeño/Parque Lineal Quetzalapan Sedeño*; *Huerto Colmena*; *Centro de EcoAlfabetización y Diálogo de Saberes*; *Tele UV*; *Ritual Productora*; *Orquidario UV*; *La Cigarra*; *Casa Narán*; *Tetlanman Chantico*; *El Show de la Tierra*; *Elemento 4*; *Departamento de agroecología y medio ambiente*; *3colibrís*; *Xalapa en Transición hacia el Buen Vivir – Bosque de Niebla*.
- 18** Pour en savoir plus sur l'ODD 13, consulter la page [www.un.org/sustainabledevelopment/fr/climate-change-2](http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/climate-change-2)
- 19** Une grande partie des informations recueillies pour cette étude de cas provient d'entretiens écrits menés avec Zeferino Elizur Bautista Martínez en avril 2019.
- 20** Disponible (en anglais) à la page: [www.ifrc.org/Global/Publications/youth/AYCEOs\\_climate-change\\_take-action-now\\_EN.pdf](http://www.ifrc.org/Global/Publications/youth/AYCEOs_climate-change_take-action-now_EN.pdf)
- 21** L'insigne du changement climatique est disponible en neuf langues à la page: [www.fao.org/yunga/resources/challenge-badges/climate-change/fr](http://www.fao.org/yunga/resources/challenge-badges/climate-change/fr)
- 22** La publication *Le changement climatique, Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour jeunes- Guide de l'animateur* est disponible à la page: [www.fao.org/3/a-i4320f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4320f.pdf)
- 23** La série complète des Guides de l'animateur des Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour jeunes se trouve à la page: [www.fao.org/yunga/activities/capacity-development/junior-farmer-field-and-life-schools/fr](http://www.fao.org/yunga/activities/capacity-development/junior-farmer-field-and-life-schools/fr)
- 24** Se reporter au site web de YUNGA: [www.fao.org/yunga/activities/capacitydevelopment/juniorfarmerfieldandlifeschools/fr](http://www.fao.org/yunga/activities/capacitydevelopment/juniorfarmerfieldandlifeschools/fr)
- 25** Alors que le Bangladesh affrontait en général un seul cyclone par an, le pays en a essuyé quatre (Roanu, Kyant, Nada et Vardah) durant la seule année 2016.
- 26** Le Prix national du Premier Ministre pour la protection de l'environnement (2013); le Premier prix de conscience environnementale du Département de l'environnement, Bangladesh (2014); le Prix national pour la jeunesse Joy Bangla (2015); le Prix Che Guevara pour la jeunesse et le Prix DYDF (2016); le Prix Channel I pour le respect de l'environnement (2017); la Reconnaissance des Nations Unies pour services forestiers (2018).
- 27** L'examen du programme de travail de Doha sur l'article 6 de la CCNUCC est disponible dans les langues de l'ONU à la page [unfccc.int/documents/9184](http://unfccc.int/documents/9184)

# Bibliographie

**Al Amin, M.** 2018. Nature in Danger – Little heroes rise to the occasion in collaboration with Green Savers Association. *Dhaka Tribune*, 6 décembre. [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [www.dhakatribune.com/magazine/weekend-tribune/2018/12/06/nature-in-danger](http://www.dhakatribune.com/magazine/weekend-tribune/2018/12/06/nature-in-danger)

**Banque mondiale.** 2011. *Climate Risk and Adaptation Country profile: Philippines*. Washington, DC. (disponible à l'adresse [climateknowledgeportal.worldbank.org/sites/default/files/2018-10/wb\\_gfdr\\_climate\\_change\\_country\\_profile\\_for\\_PHL.pdf](http://climateknowledgeportal.worldbank.org/sites/default/files/2018-10/wb_gfdr_climate_change_country_profile_for_PHL.pdf))

**CCAFS.** 2016. Youth and teachers embrace climate-smart agriculture in the Philippines, dans *Annual report 2016: Power of partnerships*. Wageningen, Pays-Bas. Disponible en ligne à l'adresse: [ccafs.cgiar.org/research/annual-report/2016/youth-and-teachers-embrace-climate-smart-agriculture-philippines](http://ccafs.cgiar.org/research/annual-report/2016/youth-and-teachers-embrace-climate-smart-agriculture-philippines)

**CESAO** (Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale) et al. 2017. *Arab Climate Change Assessment Report – Main Report*. Beyrouth, E/ESCWA/SDPD/2017/RICCAR/Report.

**The Climate Reality Project.** 2016. *How is Climate Change Affecting the Philippines?* [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [www.climateRealityproject.org/blog/how-climate-change-affecting-philippines](http://www.climateRealityproject.org/blog/how-climate-change-affecting-philippines)

**The Climate Reality Project.** 2018. *How is climate change affecting Mexico?* [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [www.climateRealityproject.org/blog/how-climate-change-affecting-mexico](http://www.climateRealityproject.org/blog/how-climate-change-affecting-mexico)

**Cruz, R. V. O., Aliño, P. M., Cabrera O. C., David, C. P. C., David, L. T., Lansigan, F. P., Lasco, R. D., Licuanan, W. R. Y., Lorenzo, F. M., Mamauag, S. S., Peñaflor, E. L., Perez, R. T., Pulhin, J. M., Rollon, R. N., Samson, M. S., Siringan, F. P., Tibig, L. V., Uy, N. M. & Villanoy, C. L.** 2017. *2017 Philippine Climate Change Assessment: Impacts, Vulnerabilities and Adaptation*. The Oscar M. Lopez Center for Climate Change Adaptation and Disaster Risk Management Foundation, Inc. and Climate Change Commission. (disponible également à l'adresse [climate.gov.ph/files/PhilCCA-WG2.pdf](http://climate.gov.ph/files/PhilCCA-WG2.pdf))

**CTA.** 2017. A dynamic future for young agripreneurs. *CTA Blog*, 19 octobre. [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [www.cta.int/en/blog/all/article/a-dynamic-future-for-young-agripreneurs-sid06913edee-0b01-4dea-ba35-cbf967e480b4](http://www.cta.int/en/blog/all/article/a-dynamic-future-for-young-agripreneurs-sid06913edee-0b01-4dea-ba35-cbf967e480b4)

**Environmental Justice Foundation.** 2018. On the frontlines. Climate change in Bangladesh. (disponible à l'adresse [ejfoundation.org/resources/downloads/Climate-Displacement-Bangladesh-briefing-2018-v20.pdf](http://ejfoundation.org/resources/downloads/Climate-Displacement-Bangladesh-briefing-2018-v20.pdf))

**FAO.** 2008. *Climate Change And Food Security In Pacific Island Countries*. Rome. (disponible à l'adresse [www.fao.org/climatechange/17003-02529d2a5afee62cce0e70d2d38e1e273.pdf](http://www.fao.org/climatechange/17003-02529d2a5afee62cce0e70d2d38e1e273.pdf))

**FAO.** 2014a. *FAO, private and public partnership model for youth employment in agriculture Experiences from Malawi, Tanzania Mainland and Zanzibar archipelago*. Rome. (disponible à l'adresse [www.fao.org/3/a-i4118e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4118e.pdf))

**FAO.** 2014b. *Bangladesh Country Programming Framework*. Dacca. (disponible à l'adresse [www.fao.org/3/a-i4236e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4236e.pdf))

**FAO.** 2015. *Food security and adaptation impacts of potential climate smart agricultural practices in Zambia*. Rome. (disponible à l'adresse [www.fao.org/3/a-i4365e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4365e.pdf))

**FAO.** 2017. *Programme d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les petits États insulaires en développement*. Rome. (disponible à l'adresse [www.fao.org/3/a-i7135f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i7135f.pdf))

**FAO.** 2018a. *Diagnóstico participativo de comunicación para el desarrollo con jóvenes rurales de Guatemala*. Rome. (disponible à l'adresse [www.fao.org/3/CA0719ES/ca0719es.pdf](http://www.fao.org/3/CA0719ES/ca0719es.pdf))

## Bibliographie

**FAO.** 2018b. FAO and WFP concerned about the impact of drought on the most vulnerable in Central America. Article du Bureau régional de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes, 23 août. [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [www.fao.org/americas/noticias/ver/en/c/1150344](http://www.fao.org/americas/noticias/ver/en/c/1150344)

**GIEC.** 2018: *Réchauffement planétaire de 1,5 °C. Rapport spécial du GIEC sur les conséquences du réchauffement planétaire de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels et les trajectoires associées d'émissions mondiales de gaz à effet de serre, dans le contexte d'un renforcement de la réponse mondiale à la menace du changement climatique, du développement durable et de la lutte contre la pauvreté* [V. Masson-Delmotte, P. Zhai, H. O. Pörtner, D. Roberts, J. Skea, P.R. Shukla, A. Pirani, W. Moufouma-Okia, C. Péan, R. Pidcock, S. Connors, J. B. R. Matthews, Y. Chen, X. Zhou, M. I. Gomis, E. Lonnoy, T. Maycock, M. Tignor, T. Waterfield (eds.)].

**Joven, B.** 2016. The Infomediary Campaign: Reinventing instruction approaches to win young people's minds. *CCAFS News Blog*, 9 août. [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [ccafs.cgiar.org/blog/infomediary-campaign-reinventing-instruction-approaches-win-young-people%E2%80%99s-minds#.XinZWGhKiUk](http://ccafs.cgiar.org/blog/infomediary-campaign-reinventing-instruction-approaches-win-young-people%E2%80%99s-minds#.XinZWGhKiUk)

**Manalo, J. A. & van de Fliert, E.** 2013. Push and pull factors in rural Filipino youth's outmigration from agricultural communities. *Asian Journal of Agriculture and Development*, 10 (2): 59-73.

**Manalo, J.A., Balmeo, K.P., Berto, J.C. & Saludez, F.M.** 2016. *Youth & Agriculture – The Infomediary Campaign in the Philippines*. Manila, Philippines, DA-PhilRice. (disponible à l'adresse [www.infomediary4d.com/youth-agriculture-the-infomediary-campaign-in-the-philippines/#fb0=19](http://www.infomediary4d.com/youth-agriculture-the-infomediary-campaign-in-the-philippines/#fb0=19))

**McGrath, C.** 2014. Changement climatique: Nile Delta Disappearing Beneath the Sea. Inter Press Service, 29 janvier. [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [www.ipsnews.net/2014/01/nile-delta-disappearing-beneath-sea](http://www.ipsnews.net/2014/01/nile-delta-disappearing-beneath-sea)

**Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.** 2018. *Climate Change Profile Lebanon*. [www.government.nl/binaries/government/documents/publications/2019/02/05/climate-change-profiles/Lebanon.pdf](http://www.government.nl/binaries/government/documents/publications/2019/02/05/climate-change-profiles/Lebanon.pdf)

**ONU-Habitat.** 2009. *State of the World's Cities 2008/2009 – Case Study: Dhaka's extreme vulnerability to climate change*. (disponible à l'adresse [mirror.unhabitat.org/downloads/docs/presskitsowc2008/Dhaka%20extreme.pdf](http://mirror.unhabitat.org/downloads/docs/presskitsowc2008/Dhaka%20extreme.pdf))

**ONUDI.** 2019. Employment for youth in Egypt: Providing a reason to stay. *Open Data Platform*. [en ligne]. [consulté le 15 juillet 2019]. [open.unido.org/projects/EG/projects/170034](http://open.unido.org/projects/EG/projects/170034)

**PhilRice.** 2017. Rice, youth, and climate change. *PhilRice Magazine*, 30 (3) (numéro spécial). (disponible à l'adresse [www.philrice.gov.ph/wp-content/uploads/2017/07/PhilRice-Magazine-2017-Special-issue.pdf](http://www.philrice.gov.ph/wp-content/uploads/2017/07/PhilRice-Magazine-2017-Special-issue.pdf))

**Wendling, Z. A., Emerson, J. W., Esty, D. C., Levy, M. A., de Sherbinin, A. O.** 2018. *2018 Environmental Performance Index*. New Haven, USA, Yale Center for Environmental Law & Policy. (disponible à l'adresse [epi.envirocenter.yale.edu/downloads/epi2018policymakerssummaryv01.pdf](http://epi.envirocenter.yale.edu/downloads/epi2018policymakerssummaryv01.pdf))

# Notes

A large area for taking notes, consisting of 20 horizontal lines alternating between light yellow and white background colors.





# Les jeunes en première ligne pour le climat!

Un recueil d'initiatives menées dans l'agriculture  
pour et par les jeunes afin de lutter contre les  
effets du changement climatique

ISBN 978-92-5-132173-7



9 789251 321737

CA5746FR/1/04.20